Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 8570062
Centre d'intérêt: 910

Deroy, Jacqueline.

Le développement de la formation en milieu carcéral : analyse prévisionnelle de l'enseignement pré-secondaire et secondaire dans les pénitenciers fédéraux du Québec / Françoise Deroy ; [pour la] Commission scolaire régionale Blainville-Deux-Montagnes, Services de l'éducation des adultes, Service en milieu carcéral. -- [Saint-Eustache] : Les Services en milieu carcéral, 1983.
vii, 151 p. ; 28 cm.

Résumé: p. [i]. Notes (part. bibliogr.) au bas des p.

Descripteur(s): *Prison *Discussion de groupe *Prévision *Développement de programmes *Opinion *Primaire (Niveau) *Secondaire (Niveau) *Education des adultes

Identificateur(s) de sujet: *Formation en milieu carcéral *Pénitencier *Groupe nominal (Technique)

Réalisée dans le cadre d'une recherche globale sur la formation dans les pénitenciers fédéraux du Québec, cette recherche poursuit deux objectifs majeurs: 1. identifier les orientations possibles et prévisibles du développement de la formation en milieu carcéral; 2. dégager des consensus d'opinions sur le développement prévisible de l'éducation des adultes en détention. Il est possible que l'étude des développements prévisibles de la formation en milieu carcéral permette de proposer des transformations souhaitables en vue d'accroître la performance des actions et des pratiques déjà existantes.

L'enquête a été menée selon la technique du groupe nominal, mise au point par André Delbecq et Andrew Van de Ven. Selon cette technique, on constitue un bassin d'une centaines de personnes impliquées et on forme des groupes d'experts qui formulent des énoncés; la liste maîtresse des énoncés est ensuite soumise aux autres membres du bassin constitué. En tout, 88 personnes ont participé à cette enquête qui a débuté en mai 1983: 17 représentants des services carcéraux, 18 formateurs, 21 adultes en détention ou ayant vécu cette expérience, 32 observateurs du milieu.

L'absence d'un consensus entre les experts est le point majeur qui se dégage de l'étude. La moitié des personnes rencontrées estiment que la formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral. Par contre, 40% d'entre elles pensent que les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation. Les commentaires qui accompagnent ces choix prouvent l'existence de débats passionnés sur la violence, la pertinence des longues sentences, la nature de l'éducation des adultes, la finalité de la formation dans un monde où les emplois sont rares pour tous.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8570061, 8570063, 8570064, 8570065

EDUQ 8570062

Le développement de la formation en milieu carcéral

ANALYSE PRÉVISIONNELLE DE L'ENSEIGNEMENT
PRÉ-SECONDAIRE ET SECONDAIRE
DANS LES PÉNITENCIERS FÉDÉRAUX DU QUÉBEC

Commission scolaire régionale
Blainville-Deux-Montagnes
Services de l'éducation des adultes
Services en milieu carcéral

EDUQ 8570062

Le développement de la formation en milieu carcéral

ANALYSE PRÉVISIONNELLE DE L'ENSEIGNEMENT
PRÉ-SECONDAIRE ET SECONDAIRE
DANS LES PÉNITENCIERS FÉDÉRAUX DU QUÉBEC

1983

Commission scolaire régionale
Blainville-Deux-Montagnes
Services de l'éducation des adultes
Services en milieu carcéral

Françoise Deroy

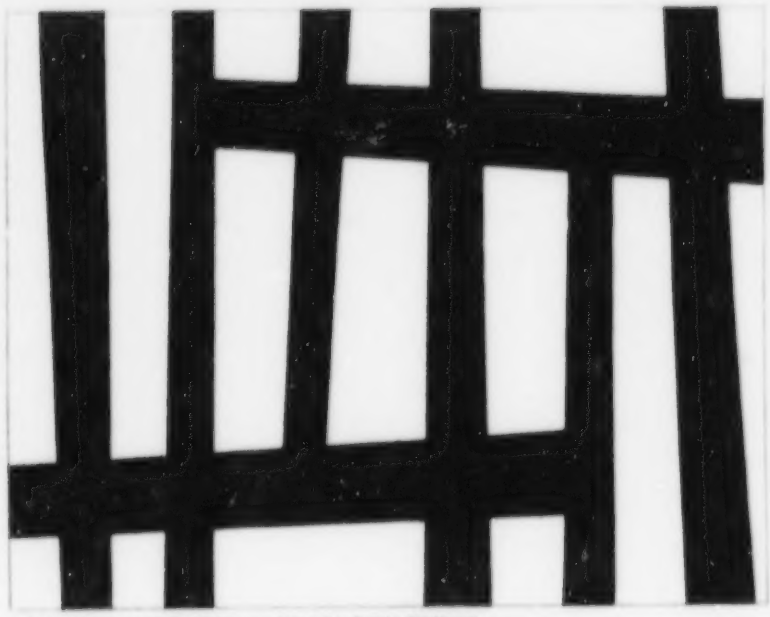
PRESENTATION

Cette étude constitue l'un des neuf volets d'une recherche globale portant sur la formation dans les pénitenciers fédéraux du Québec, pour les ordres d'enseignement pré-secondaire et secondaire.

Cette recherche constitue une étape dans la réalisation de "l'entente-cadre relative à la formation dans les pénitenciers fédéraux situés au Québec" signée en février 1982 par le Solliciteur général du Canada et le Ministre de l'Education du Québec. Plus précisément, elle est le fruit d'une concertation faisant intervenir les représentants des commissions scolaires Blainville-Deux-Montagnes, Davignon et Pierre Neveu, ceux de la Direction générale de l'éducation des adultes (D.G.E.A.) du ministère de l'Education du Québec et ceux de six établissements du Service correctionnel du Canada, soit: Archambault, Centre fédéral de formation, Cowansville, La Macaza, Laval et Leclerc.

Plusieurs personnes ou groupes de personnes aux compétences variées mais complémentaires ont collaboré à cette recherche.

Au premier chef, soulignons la contribution de celles qui ont participé à la collecte des informations et à leur traitement: Claudette Bastien pour les entrevues auprès des étudiants et du personnel enseignant; Carmelle Latour pour la révision des textes; Claudette Lavallée pour le traitement informatique et l'interprétation d'un sondage auprès des formatrices et des formateurs; Gérard Levesque pour l'analyse de la documentation sur la formation en milieu carcéral; Maryse Montpetit pour le traitement et l'analyse des entrevues auprès des



«Multi-blanc», 1958, huile sur toile de Guido Molinari.

Le Devoir - 24/03/58 - p. 16
A l'occasion d'une exposition

AVANT-PROPOS

"L'image du futur: éclaire le passé, oriente le présent, prévoit l'avenir."
Fred Polack (1961)

L'avenir. Connaître l'avenir. Ce n'est pas un désir abstrait à confier aux mages, magiciens ou astrologues pour le seul plaisir d'être rassuré sur le présent. C'est un des soucis essentiels de tout gestionnaire pour comprendre le développement de ses affaires, identifier les principaux problèmes et y apporter des modifications. La perspective du futur fournit un cadre de référence sur ce qui est possible et prévisible. Elle explore le possible et le prévisible, détermine le souhaitable et cherche à le rendre probable.

Cette recherche essaie d'identifier des possibles pour arriver à préciser des probables, en tenant compte de ce que les gens du milieu carcéral et de sa périphérie auront jugé souhaitable. En d'autres mots, l'étude des développements prévisibles de la formation en milieu carcéral peut permettre de proposer des transformations souhaitables en vue d'accroître la performance des actions et des pratiques déjà existantes.

André Rivard
Directeur des Services en
milieu carcéral
C.S.R. Blainville-Deux-Montagnes

TABLE DES MATIERES

	Page
PRESENTATION	I
AVANT-PROPOS	VII
RESUME	1
1. DEROULEMENT DE LA RECHERCHE	3
1.1 Objectifs	5
1.2 Méthode utilisée	5
1.3 Constitution d'un bassin de participants	8
1.4 Conditions de réalisation	9
1.5 Conclusions provisoires	11
1.5.1 Assertions du premier groupe nominal	11
1.5.2 Assertions du second groupe nominal	15
1.6 Regroupement des énoncés des deux groupes nominaux	19
1.7 Processus de validation des énoncés	23
2. RESULTATS RECUEILLIS AUPRES DES DIRECTEURS-ADJOINTS A LA FORMATION ET DES SURVEILLANTS	25
2.1 Classement des assertions	27
2.2 Synthèse des commentaires	31
2.2.1 Objectifs à poursuivre	32
2.2.2 Moyens possibles pour réaliser ces objectifs	34
2.2.3 Contraintes qui s'opposent aux développements prévus	40
2.3 Faits saillants	43
3. RESULTATS RECUEILLIS AUPRES DES FORMATEURS	45
3.1 Classement des assertions	48
3.2 Synthèse des commentaires	53
3.2.1 Objectifs	53
3.2.2 Moyens	54
3.2.3 Contraintes	57
3.3 Faits saillants	60

Page

4. RESULTATS RECUEILLIS AUPRES DES ADULTES EN DETENTION OU AYANT VECU CETTE EXPERIENCE..... 61

4.1 Classement des assertions..... 67

4.2 Synthèse des commentaires..... 71

4.2.1 Objectifs..... 71

4.2.2 Moyens..... 72

4.2.3 Contraintes..... 78

4.3 Témoignages..... 81

- De la violence à l'enseignement..... 83

- Les cours m'ont appris à fonctionner..... 89

- Un bonhomme qui étudie, c'est un bonhomme qui espère..... 95

- Mettre au point le meilleur outil de réhabilitation..... 99

4.4 Faits saillants..... 102

5. RESULTATS RECUEILLIS AUPRES DE DIVERS OBSERVATEURS..... 105

5.1 Classement des assertions..... 108

5.2 Synthèse des commentaires..... 113

5.2.1 Objectifs..... 114

5.2.2 Moyens..... 115

5.2.3 Contraintes..... 121

5.3 Faits saillants..... 125

6. SYNTHESE GENERALE: LE CHANGEMENT PREVISIBLE..... 127

6.1 Classement général des assertions..... 130

6.2 Interprétation des données..... 135

6.2.1 Analyse à partir de l'écart-type..... 135

6.2.2 Examens des assertions les plus significatives..... 137

6.2.3 Les concepts à la mode et leur probabilité..... 139

7. CONCLUSION GENERALE..... 141

APPENDICE A - Liste des participants..... 147

APPENDICE B - Résultats des consultations auprès des 4 groupes..... 149

APPENDICE C - Synthèse générale..... 151

RESUME

"L'école deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation
"L'alphabétisation deviendra une priorité"
"L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle"

Telles sont les assertions qui arrivent en tête de liste à la suite de cette recherche exploratoire réalisée par la méthode du "groupe nominal", en consultant une centaine de personnes impliquées dans le milieu carcéral à travers quatre secteurs spécifiques (directeurs-adjoints et surveillants; formateurs; détenus et ex-détenus; observateurs).

Toutefois, ce travail conclut à un non consensus des parties sur les probabilités prévisionnelles les plus fortes. Ce n'est pas étonnant. Une récente recherche constatait également que

"l'absence de consensus face au phénomène de la prison conduit à des appréciations différentes sur l'existence et le mode d'organisation de la formation des détenus". (1)

Cette absence de consensus traverse les secteurs consultés. La moitié des personnes rencontrées estiment que *"la formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral"*. Ce qui est souhaité par les uns et redouté par les autres. 40% pensent que *"les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation"*.

Les commentaires qui accompagnent ces choix prouvent l'existence de débats passionnés sur la violence, la pertinence des longues sentences, la nature de l'éducation des adultes, la finalité de la formation dans un monde où les emplois sont rares pour tous.

En somme, il y a ici, comme en un microcosme, auquel se rajoute les particularités du milieu carcéral, plusieurs des grands débats de l'heure.

---

(1) ADEP "La formation dans les prisons" - Erès - Paris 1980.

1 - DÉROULEMENT DE LA RECHERCHE

1.1 Objectifs

Les deux premiers objectifs de cette recherche sont:

- identifier les orientations possibles et prévisibles du développement de la formation en milieu carcéral

- dégager des consensus d'opinions sur le développement prévisible concernant l'éducation des adultes en détention

Outre ces deux cibles majeures, la démarche utilisée permet:

- de savoir si chaque expert consulté envisage chacun des développements qu'il prévoit comme souhaitable ou non;

- de connaître les motifs et arguments qui soustendent les assertions des participants.

Enfin, sur le plan pratique, la consultation (en groupe et individuellement) d'un certain nombre d'agents de changement *"aura, pensons-nous le croire, un impact sur le comportement mental des participants eux-mêmes. Donner à des agents de changement en éducation, l'occasion de faire des conjectures sur l'avenir, c'est leur permettre de sonder avec plus d'intensité et de profondeur les innombrables possibilités mises à leur disposition..."* (1)

1.2 Méthode utilisée: le groupe nominal

Au début de ce travail, nous pensions utiliser la méthode Delphi bien connue dans plusieurs administrations *"en vue d'obtenir de la part d'experts le consensus le plus sûr possible de prévisions sur l'évolution d'un secteur particulier"* (2).

---

(1) Aubin, Gabriel et Girard, Mathieu, "Recherche prévisionnelle sur l'enseignement collégial au Québec". CADRE, Montréal 1974, page 10

(2) Op cit page 11

Fondamentalement, la technique Delphi, mise au point par deux chercheurs de la Rand Corporation, Olaf Helmer et Norman Dalkey, représente un effort systématique en vue d'obtenir de la part d'experts le consensus le plus sûr possible de prévisions sur l'évolution d'un secteur particulier. L'idée de base réside dans cette simple observation de sens commun que "deux têtes valent mieux qu'une."

Le consensus est obtenu par l'envoi de questionnaires successifs portant sur le même contenu; chaque répondant retrouve ses propres énoncés confrontés avec ceux de l'ensemble et il est invité à les réviser. Pour chaque énoncé où il s'écarte de l'opinion majoritaire et décide de s'y maintenir, on lui demande de justifier sa position.

La méthode Delphi a l'avantage de permettre la consultation de personnes aux opinions différentes en évitant le choc des confrontations puisque tout se passe individuellement et par écrit. Mais cette méthode requiert un laps de temps d'environ six mois, il n'y a pas du tout d'interaction entre les participants et il est très difficile de maintenir leur motivation d'une consultation à une autre (1).

Compte tenu du délai de trois mois qui nous a été alloué et sur le conseil de Gabriel Aubin (2), nous avons adopté la technique du groupe nominal (publicisée par deux chercheurs américains, André Delbecq, de l'université du Wisconsin et Andrew Van de Ver, de l'université Ken State de l'Ohio).

Selon Gabriel Aubin, cette technique est *"légèrement supérieure"* à la méthode Delphi en ce qui concerne la quantité des idées exprimées et la satisfaction des participants dans le processus de prise de décision en groupe.

---

(1) Op cit page 11

(2) Connu pour ses utilisations de "la technique du groupe nominal appliquée à l'analyse locale des programmes de formation". CADRE - Montréal 1979.

Il s'agit de recueillir des consensus d'opinions auprès de personnes qui connaissent bien un milieu, mais se situent différemment par rapport à celui-ci.

Dans un premier temps, la méthode du groupe nominal requiert la constitution d'un bassin d'une centaine de noms de personnes dont on pense qu'ils (ou elles) sont suffisamment impliquées dans le milieu pour être considérées comme possédant une expérience pertinente ou une expertise ad hoc.

Ensuite, huit experts sont réunis, dont on sait que leurs points de vue sont différents. Pour élargir l'éventail de la diversité, nous avons organisé deux groupes nominaux de huit personnes. Dans un cas comme dans l'autre, tous sont invités à formuler des énoncés répondant à la même question.

Chaque groupe est appelé "nominal" car il n'a de groupe que le nom. Les interactions entre les personnes étant limitées au plus strict minimum. La technique est dite "froide". Elle évite toute confrontation, et permet, selon une démarche très structurée, une alternance de travail individuel et de discussion.

Les personnes sont invitées à formuler des énoncés clairs et précis répondant à une même question. Il leur est demandé de classer et de hiérarchiser par écrit les énoncés émis par le groupe.

A l'issue des réunions de groupe, les listes sont fusionnées en une liste maîtresse qui regroupe les énoncés prioritaires.

Enfin, cette suite d'énoncés retenus est validée par entretiens individuels auprès des personnes figurant sur la liste constituée et qui n'ont pas participé aux groupes nominaux.

1.3 Constitution d'un bassin de participants

C'est la première étape pratique. Pour couvrir complètement le milieu concerné, et respecter des normes de pertinence et de diversité, il nous a semblé nécessaire de recruter les participants dans quatre secteurs spécifiques:

a) l'administration carcérale, les directeurs-adjoints et les surveillants à la formation académique ou professionnelle des pénitenciers
b) les formateurs
c) les adultes en détention ou ayant vécu cette expérience
d) des observateurs du milieu carcéral tels universitaires criminologues ou chercheurs en éducation permanente, membres de conseils des églises pour la justice et la criminologie, personnes rattachées à l'Office des droits des détenus, épouses faisant partie de l'Association des conjoints des employés des pénitenciers, membres du personnel de l'Association de rencontres culturelles avec les détenus (ARCAD), employé permanent de la Commission des droits de la personne; journalistes spécialisés, employés ou bénévoles d'organismes d'aide et d'orientation professionnelle auprès des détenus et ex-détenus.

Les personnes ont été choisies pour leur connaissance de la formation en milieu carcéral qu'elles envisagent en toutes probabilités, sous des angles différents. Elles ne constituent pas un échantillon "représentatif", au sens statistique du terme, du groupe auquel elles appartiennent, sauf dans le cas des surveillants et directeurs-adjoints à la formation, puisqu'ils ont tous été consultés.

L'objectif était de trouver, dans chaque secteur visé, une vingtaine de personnes qui soit par leur fonction, soit par leur statut, soit par leurs activités dans certains groupes bénévoles, manifestent un intérêt pour la formation en

milieu carcéral et peuvent être considérées à ce titre comme des participants susceptibles de contribuer aux deux grands objectifs de cette recherche (identification des orientations possibles et prévisibles et dégagement de consensus d'opinions). Le nombre de participants à un tel style d'étude peut varier; notamment à cause des impératifs de temps. Au moment de ce travail, près de 1 000 personnes sont impliquées sur le territoire québécois dans la formation en milieu carcéral fédéral (ou son observation). Nous croyons que ce domaine d'intervention peut s'accomoder du recrutement d'une vingtaine de participants dans chacun des 4 sous-groupes mentionnés, tant au niveau de la pertinen e des points de vue que de leur diversité.

Ainsi, 88 personnes ont participé à cette enquête à des titres divers: 17 représentants des services carcéraux, 18 formateurs, 21 adultes en détention ou ayant vécu cette expérience, 32 observateurs. La liste des participants qui ont accepté de donner leur nom peut être consultée à l'appendice A. 16 personnes ont préféré garder l'anonymat.

25 personnes n'ont pas voulu participer pour diverses raisons ou n'ont pas pu être rejointes. Ces personnes se situent surtout dans le groupe des formateurs, celui des détenus ou ex-détenus et celui des observateurs.

Au total une centaine de personnes ont été consultées ou sollicitées.

1.4 Conditions de réalisation

Le bassin de personnes ressources constitué, un premier groupe nominal fut réuni le 4 mai 1983, essentiellement composé de personnes proches des instances décisionnelles et d'"autorités morales". La question posée était la suivante:

"A la lumière de la situation que vous connaissez déjà, quels seront, selon vous, les développements de l'éducation en milieu carcéral?"

Les participants ont ensuite:

1) Formulé par écrit le plus grand nombre d'opinions possible dans un laps de temps limité d'avance;
2) Communiqué leur opinion, à tour de rôle et une seule à la fois;
3) Clarifié les énoncés affichés bien en vue;
4) Noté individuellement l'importance relative de ces assertions en en choisissant sept, cotées de 7 à 1.

Un deuxième groupe nominal - composé cette fois-ci de personnes oeuvrant à un niveau opérationnel ou dans des organismes critiques - a généré, le 13 mai, selon le même processus, une autre banque d'assertions.

1.5 Conclusions provisoires

1.5.1 Le premier groupe a généré les assertions suivantes:*

1	La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral.	P
2	La formation devra toucher tous les détenus.	S
3	La formation devra toucher tous les intervenants du milieu.	P
4	La formation doit s'insérer dans le programme global d'un établissement.	P
5	L'alphabétisation deviendra une priorité.	S
6	L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation.	S
7	On offrira plus de possibilités d'éducation générale.	P
8	Il y aura un recul de l'éducation post-secondaire.	P
9	L'éducation respectera les moyens d'apprentissages voulus par les détenus.	S
10	Uniformisation des poursuites des objectifs par les partenaires SCC - MEQ.	P
11	L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle.	S
12	Il doit y avoir, pour les services carcéraux, obligation d'offrir des programmes d'éducation aux détenus.	P
13	Spécialisation des établissements.	P
14	Une partie de l'éducation sera donnée hors des murs pour les établissements à sécurité minimum.	P
15	L'éducation aura tendance à réduire la marginalité des détenus.	S
16	La formation de base et le perfectionnement du personnel enseignant seront uniformisés.	S
17	Que le détenu étudiant ait un régime particulier à l'intérieur de l'institution.	S
18	Le personnel enseignant devra être efficace et hautement qualifié.	P
19	Il y aura un développement de l'informatique à la formation professionnelle.	P
20	Plus l'éducation va être grande, plus la frustration sera grande à la sortie.	P
21	La participation des détenus sera requise à la formation à l'alphabétisation et aux autres formations.	P
22	La formation aura lieu autant le soir que le jour.	P
23	Le personnel de gérance des écoles des établissements devra poursuivre d'abord un but éducatif.	S
24	Diversification de la programmation en incluant le socio-culturel.	P
25	Repenser l'enseignement individualisé.	P
26	Augmentation de l'enseignement magistral.	P
27	L'éducation devra viser à une perception plus large de la réalité.	S
28	Dans les "maximum": climat défavorable à l'éducation.	P
29	Importance du dépistage de l'analphabète.	S
30	Implantation des apprentissages par ordinateur.	P
31	Importance d'un climat de confiance SCC/MEQ	P
32	Responsabiliser le détenu face à sa formation.	P
33	Considérer l'étudiant détenu comme un étudiant adulte ayant les mêmes capacités que la moyenne de la population.	P
34	Offrir de l'éducation aux détenues (femmes) incarcérées à Tanguay (sentences 2 ans et plus).	S
35	L'éducation va transformer les pénitenciers en maisons de formation.	S
36	Dans les "medium" et les "minimum": des cours à "pensée positive".	P
37	Engagement d'ex-détenus comme enseignants.	P
38	Motiver les détenus à vouloir étudier.	P
39	L'éducation en milieu carcéral donnera des "modèles" aux programmes d'éducation aux jeunes délinquants.	S
40	Uniformiser les programmes de cours dans les pénitenciers pour faciliter les transferts d'un pénitencier à l'autre.	P
41	Implication accrue de tous les organismes extérieurs.	P
42	Le programme des cours par correspondance se développera (ainsi que les programmes à distance: satellite, vidéo, ordinateur, etc...)	P
43	Faire plus de formation avec moins de budget.	P
44	Faire plus de formation avec autant de budget.	P

* P = Prévision S = Souhait

Ces assertions ont été hiérarchisées de la façon suivante:

Total des scores obtenus lors du premier groupe:

1. "L'alphabétisation deviendra une priorité". (Prévision) — 31 points
2. "L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle". (Souhait) — 25 points
3. "La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral". (Prévision) — 16 points
4. "L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation". (Souhait) — 14 points
5. "La formation doit s'insérer dans le programme global d'un établissement". (Prévision) — 13 points
6. "Importance d'un climat de confiance entre les Services carcéraux et le ministère de l'Education du Québec". (Prévision) — 12 points
7. Ex aequo: — 11 points

   "L'éducation va transformer les pénitenciers en maisons de formation". (Souhait)

   "L'éducation aura tendance à réduire la marginalité des détenus". (Souhait)

   "Motiver les détenus à vouloir étudier". (Prévision)

Fréquence

1. Citée six fois:

   "L'alphabétisation deviendra une priorité". (Prévision)

2. Citée cinq fois:

   "L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle". (Souhait)

3. Citée trois fois:

   "La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral". (Prévision)

   "L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation". (Souhait)

   "L'éducation aura tendance à réduire la marginalité des détenus". (Souhait)

   "Responsabiliser le détenu face à sa formation". (Prévision)

   "On offrira plus de possibilités d'éducation générale". (Prévision)

Assertions n'ayant été retenues qu'une seule fois, mais avec le maximum de points (7), donc jugées très importantes par un individu:

"Uniformisation des pousuites des objectifs par les partenaires: Services carcéraux canadiens et ministère de l'Education du Québec".

"Faire plus de formation avec autant de budget".

"Dans les "maximum": climat défavorable à l'éducation".

1.5.2 Le second groupe a généré les assertions suivantes:

1	Le resserrement de l'étau des autorités fera que l'éducation sera plus raffinée.	P
2	Il faut une augmentation du personnel pour une éducation plus efficace.	S
3	L'éducation s'orientera selon ce que voudra la population carcérale.	S
4	L'éducation sera à base éducative plutôt que formative.	P
5	On assistera à une accentuation de l'éducation liée à l'emploi au détriment de la formation générale.	P
6	La perspective de développement en éducation est très pauvre, compte tenu de la politique publique.	P
7	Développement de l'éducation plus pessimiste dû à l'état général actuel du système carcéral.	P
8	On s'interrogera sur l'éducation: par qui? pour qui? pourquoi et comment?	P
9	L'éducation, basée sur les valeurs du système sera logique et froide (comme dans le film "A clockwork orange")	P
10	Amélioration de l'éducation par un meilleur classement des détenus.	S
11	Perfectionnement du personnel en criminologie et en réhabilitation.	S
12	Augmentation du temps en travail industriel.	P
13	La formation académique se donnera le soir.	P
14	Utilisation des enseignants mis en disponibilité sans formation préalable.	P
15	Aussi longtemps que la mentalité du détenu et du personnel demeurera inchangée: rien à faire.	P
16	Pas d'amélioration en vue étant donné la tendance actuelle des coupures budgétaires.	P
17	Conscientisation.	P
18	Cynisme: règle fondamentale de l'éducation.	P
19	Formation des agents de correction en fonction des catégories de clientèles.	S
20	On visera l'aspect cognitif plutôt que l'aspect occupationnel.	S
21	Spécialisation des établissements en fonction des niveaux de formation.	P
22	Pas de motivation possible pour les détenus sentencés à 25 ans.	P
23	Interrogation sur le pourquoi de l'incarcération.	P
24	Archambault est un exemple de ce que seront les formes de l'éducation future.	P
25	Prioriser l'éducation dans les milieux défavorisés.	S
26	Intégrer l'éducation aux autres programmes socialisants.	S
27	Les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation.	P
28	Le développement de l'éducation en milieu carcéral est intimement lié au développement de la société.	P
29	On prendra conscience que l'incarcération est due à des atteintes à des droits et violation de normes.	P
30	Une des formes actuelles de l'éducation (instruction-formation) sera le fait d'une minorité toujours plus minoritaire.	P
31	Rechercher une motivation plus dynamique au niveau personnel (pour les détenus) que le gain salarial.	S
32	Le budget de l'éducation est toujours instable et non prioritaire.	P
33	Préciser quels seraient les véritables buts de l'éducation en prison.	P
34	Education aux droits.	P
35	L'éducation à l'intérieur servira à une meilleure préparation aux crimes de l'avenir.	P
36	L'éducation devrait combler l'oisiveté.	S
37	Education actuelle en prison = laisser passer code 26.	P
38	Axer l'éducation sur l'humain plutôt que sur le punitif.	S
39	Education - motivation: cul de sac à la sortie.	P
40	Motiver les détenus et le personnel.	S
41	Evaluer jusqu'à ce jour les effets de cette "éducation" actuelle avant de prioriser un système meilleur.	P
42	L'éducation sera fondée sur l'égalité en droit de toutes les personnes.	P

Ces assertions ont été hiérarchisées de la façon suivante:

Total des scores obtenus lors du second groupe:

1.	"Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire". (Prévision)	21 points
2.	"L'éducation s'orientera selon ce que voudra la population carcérale". (Souhait)	16 points
3.	"Il faut une augmentation du personnel pour une éducation plus efficace". (Souhait)	16 points
4.	"L'éducation sera fondée sur l'égalité en droit de toutes les personnes". (Prévision)	12 points
5.	"Pas de motivation possible pour les détenus sentencés à 25 ans". (Prévision)	11 points
6.	"Education-motivation: cul-de-sac à la sortie". (Prévision)	11 points
7.	"On s'interrogera sur l'éducation: par qui? pour qui? pourquoi et comment?" (Prévision)	10 points
8.	"On visera l'aspect cognitif plutôt que l'aspect occupationnel". (Prévision)	10 points
9.	"Axer l'éducation sur l'humain plutôt que sur le punitif". (Souhait)	9 points
10.	"La perspective de développement en éducation est très pauvre compte tenu de la politique publique". (Prévision)	8 points
	"Une des formes actuelles de l'éducation (instruction-formation) sera le fait d'une minorité toujours plus minoritaire". (Prévision)	8 points
	"L'éducation à l'intérieur servira à une meilleure préparation aux crimes de l'avenir". (Prévision)	8 points

Assertions n'ayant été retenues qu'une seule fois, mais avec le maximum de points (7), donc, jugées très importantes par un individu:

- "Conscientisation". P

- "On prendra conscience que l'incarcération est due à des atteintes, à des violations de normes". P

Fréquence

1. Citées quatre fois:

   "Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire". P

   "L'éducation s'orientera selon ce que voudra la population carcérale". S

2. Citées trois fois:

   "L'éducation sera fondée sur l'égalité en droit de toutes les personnes". P

   "Education-motivation: cul-de-sac à la sortie". P

   "On s'interrogera sur l'éducation: par qui? pour qui? pourquoi et comment?" P

   "On visera l'aspect cognitif plutôt que l'aspect occupationnel". S

   "Axer l'éducation sur l'humain plutôt que sur le punitif". S

   "La perspective de développement en éducation est très pauvre, compte tenu de la politique publique". P

   "L'éducation à l'intérieur servira à une meilleure préparation aux crimes de l'avenir". P

   "Une des formes actuelles de l'éducation (instruction-formation) sera le fait d'une minorité toujours plus minoritaire". P

   "Développement de l'éducation plus pessimiste dû à l'état général actuel du système carcéral". P

   "Perfectionnement du personnel en criminologie et en réhabilitation". S

   "Interrogation sur le pourquoi de l'incarcération". P

   "Les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation". P

   "L'éducation basée sur les valeurs du système sera logique et froide". P

1.6 Regroupement des énoncés des deux groupes nominaux

Les deux groupes nominaux ont émis un total de 86 énoncés. Il a fallu réduire ce nombre pour procéder de manière fonctionnelle à la seconde phase de la recherche.

Ont été éliminés:

- trois énoncés de principe, très généraux, touchant l'incarcération en général ou l'éducation en général

  "L'éducation sera fondée sur l'égalité en droit de toutes les personnes."

  "On prendra conscience que l'incarcération est due à des atteintes à des droits et violation de normes."

  "Education aux droits."

- trois énoncés qui nous ont semblé déborder le cadre de notre mandat:

  "Importance d'un climat de confiance S.C.C. - M. E. Q.."

  "Uniformisation des objectifs par les partenaires S.C.C. - M.E.Q."

  "Le développement de l'éducation en milieu carcéral est intimement lié au développement de la société."

- un énoncé prévisionnel qui n'a été mentionné que deux fois (pour un point chaque fois) mais sur lequel nous attirons l'attention car il est à l'ordre du jour dans toute la société (y compris le milieu carcéral):

  "Implantation des apprentissages par ordinateur ." *

---

* A ce sujet, il a été signalé: *"l'ordinateur est un outil, comme l'audio-visuel ou les laboratoires de langue. Ce n'est pas son introduction qui changera - ou non - le contexte éducatif".*

- cinq énoncés qui n'ont été cités qu'une seule fois, que personne n'a repris:
  - ni à l'occasion des clarifications
  - ni lors des votes
  - ni à l'occasion de commentaires à l'issue des votes.

  "Augmentation de l'enseignement magistral."

  "Repenser l'enseignement individualisé."

  "Considérer l'étudiant détenu comme un étudiant adulte ayant les mêmes capacités d'apprentissage que la moyenne de la population."

  "Utilisation des enseignants mis en disponibilité sans formation préalable."

  "L'éducation en milieu carcéral donnera des "modèles" aux programmes d'éducation aux jeunes délinquants."

- six énoncés qui n'ont été cités qu'une seule fois, que personne n'a repris:
  - ni à l'occasion des clarifications
  - ni lors des votes

  mais qui ont fait l'objet de commentaires

  "Offrir de l'éducation aux détenues (femmes) incarcérées à Tanguay (sentences 2 ans et plus)."

  "Il y aura un développement de l'informatique à la formation professionnelle."

  "Le programme des cours par correspondance se développera (ainsi que les programmes à distance: satellite, vidéo, ordinateur, etc.)."

  "Augmentation du temps en travail industriel."

  "La formation académique se donnera le soir."

  "La formation aura lieu autant le soir que le jour."

Finalement les autres énoncés ont été regroupés par thèmes autour des formules élaborées par les groupes nominaux ou englobant plusieurs concepts voisins (voir tableau I). Ces formules, écrites sur fiches, ont constitué un "jeu de cartes" de 21 énoncés identifiés chacun par une lettre.

TABLEAU I

Liste exhaustive HIÉRARCHISÉE des énoncés

des deux groupes nominaux

Formulation finale des énoncés P = Prédiction S = Souhait	Scores obtenus lors des groupes nominaux		Total	Rang
	4 mai	11 mai		
A: Rechercher une motivation plus dynamique au niveau personnel (pour les détenus) que le gain salarial SP - 85	22	19	41	1
M: L'alphabétisation deviendra une priorité PP - 75	35	3	38	2
A: L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation SP - 75	25	10	35	3
N: L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle PP - 75	35	2	37	4
B: L'éducation va transformer les pénitenciers en maisons de formation PP - 75	24	2	26	5
K: Le personnel enseignant devra être efficace, hautement qualifié et plus nombreux SP - 75	7	16	23	6
S: Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire SP	--	21	21	7
D: Les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation SP	7	11	20	8
I: Le développement de l'éducation sera très pauvre compte tenu de la politique actuelle du système carcéral SP	--	20	20	9
S: Le personnel des pénitenciers (des directeurs aux formateurs) se perfectionnera, notamment en criminologie PS	12	6	18	10
H: L'éducation à l'intérieur servira à une meilleure préparation aux crimes de l'avenir SP	--	16	16	11
O: L'éducation s'orientera selon ce que voudra la population carcérale PS	--	14	14	12
P: La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral P	14	--	14	13
E: Axer l'éducation sur l'humain plutôt que sur le punitif SP - 25	4	11	15	14
J: On visera l'aspect cognitif plutôt que l'aspect occupationnel SP - 75	5	9	14	15
T: Intégrer l'éducation aux autres programmes socialisants offerts par des organismes extérieurs PP - 25	9	3	12	16
J: On assistera à une accentuation de l'éducation liée à l'emploi au détriment de la formation générale PP	--	12	12	17
L: Pas de motivation possible pour les détenus sentencés à 25 ans P	--	11	11	18
C: Faire plus de formation avec moins de budget PP	10	--	10	19
U: La participation des détenus sera requise à la formation à l'alphabétisation et aux autres formations PP	6	--	6	20
G: Mieux classer les détenus - spécialiser les établissements SP - 75	--	4	4	21

1.7 Processus de validation des énoncés

Les 21 énoncés constituant le "jeu de cartes" ont été ensuite proposés aux personnes repérées lors de la constitution d'un "bassin" de participants: directeurs-adjoints et surveillants, formateurs, adultes en détention ou ayant vécu cette expérience, observateurs du public.

Ces personnes ont été invitées à lire chacune des cartes, à l'occasion d'un entretien personnel, et à identifier à leur avis les sept plus importantes, en réponse à la question:

"A la lumière de la situation que vous connaissez déjà, quels seront, selon vous, les développements de l'éducation en milieu carcéral?"

Elles ont été également invitées à:

- hiérarchiser les sept énoncés choisis
- formuler des commentaires

En ce qui concerne les 16 adultes en détention qui ont participé à ce volet de l'enquête, il n'a pas été possible de réaliser des entretiens particuliers. Les énoncés leur ont été soumis par le surveillant à la formation académique de chacun des deux établissements choisis pour prendre part à ce volet de l'enquête: Leclerc et Cowansville.

Quant aux adultes ayant vécu cette expérience, nous leur avons réservé un traitement plus personnalisé dont nous parlerons au chapitre qui leur est consacré.

Certaines personnes n'ont pu être rejointes pour un entretien particulier, mais elles ont accepté de répondre par écrit à notre consultation.

D'autres ont préféré répondre collectivement, à l'occasion d'une réunion.

La première phase de cette enquête prévisionnelle (constitution d'un bassin de participants, organisation des groupes nominaux et synthèse de leur travail) s'est déroulée du 11 avril au 13 mai.

La seconde phase (validation des assertions) a été effectuée entre le 11 mai et le 23 juin.

Toutes les personnes consultées se sont prêtées avec beaucoup d'intérêt à la consultation et nous les en remercions. Toutefois, nous devons synthétiser brièvement les commentaires recueillis, qui ont été extrêmement riches et diversifiés, au risque d'en omettre certains et de perdre des nuances.

2. RÉSULTATS RECUEILLIS AUPRÈS DES DIRECTEURS-ADJOINTS À LA FORMATION ET DES SURVEILLANTS

2.1 Classement des assertions

Après la consultation des quatorze directeurs-adjoints à la formation ou surveillants dans les six établissements concernés, les priorités prévisionnelles se sont avérées les suivantes:

2.1.1 Scores (1)

		Points	%
1. M	"L'alphabétisation deviendra une priorité"	59	60
2. A	"L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation"	47	48
3. N	"L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle"	42	43
4. P	"La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral"	35	36
5. E	"Axer l'éducation sur l'humain plutôt que sur le punitif"	31	32
6. R	"Le personnel enseignant devra être efficace, hautement qualifié et plus nombreux"	29	30
7. I	"On visera l'aspect cognitif plutôt que l'aspect occupationnel"	27	28
8. U	"La participation des détenus sera requise à la formation à l'alphabétisation et aux autres formations"	26	27
9. G	"Mieux classer les détenus. Spécialiser les établissements"	19	19

2.1.2 Fréquences

		Points	%
1. A	"L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation"	13	93
2. M	"L'alphabétisation deviendra une priorité"	12	86
3. P	"La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral"	10	71
4. I	"On visera l'aspect cognitif plutôt que l'aspect occupationnel"	8	57
5. N	"L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle"	8	57

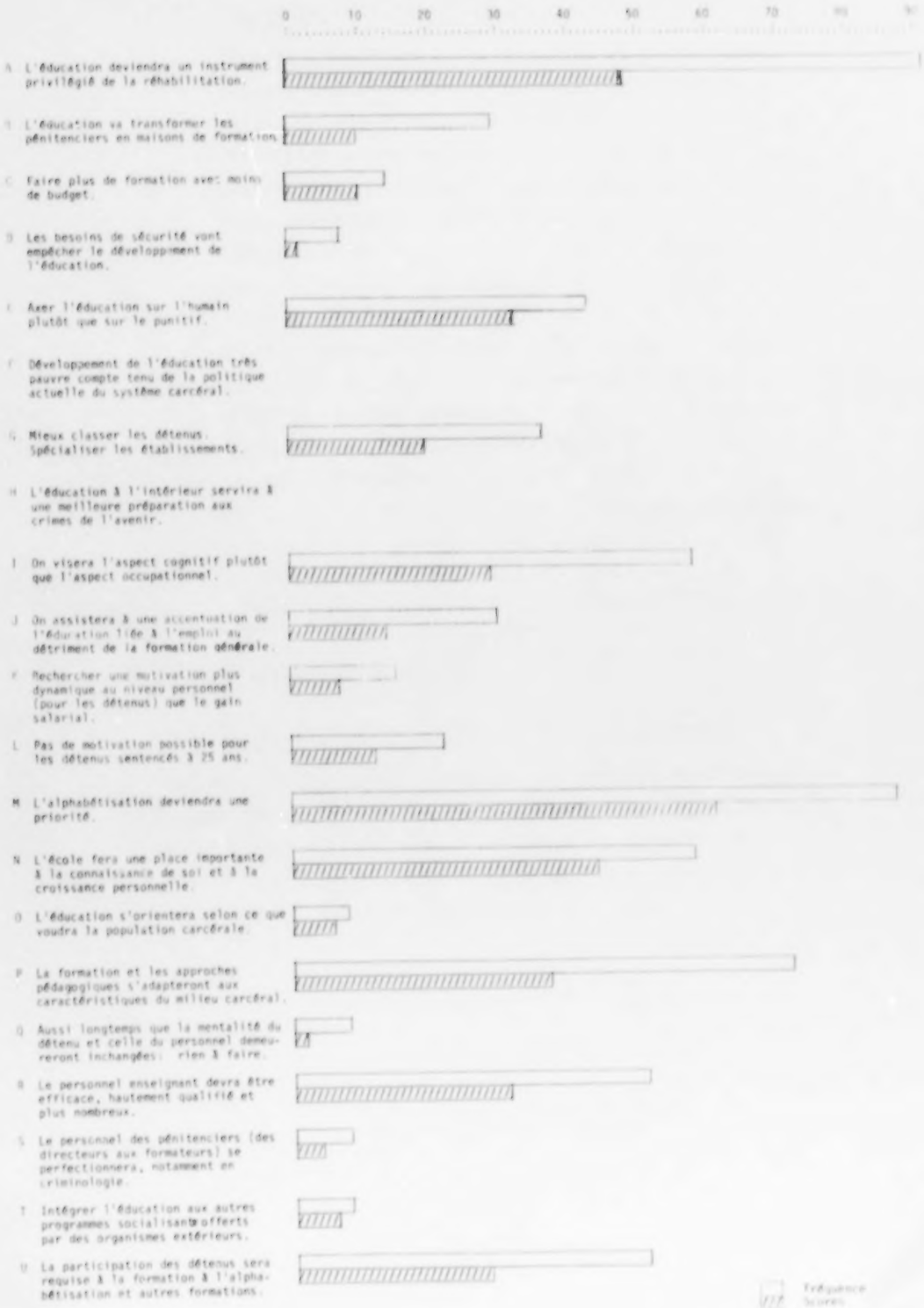
(1) Le 100% correspondant au nombre de participants (14) multiplié par le nombre maximum de points attribué à l'assertion considérée comme la plus prioritaire (7), soit 98. Par exemple (59x100)÷ 98 = 60

		Points	%
6.	R "Le personnel enseignant devra être efficace, hautement qualifié et plus nombreux"	7	50
7.	U "La participation des détenus sera requise à la formation à l'alphabétisation et aux autres formations"	7	50
8.	E 'Axer l'éducation sur l'humain plutôt que sur le punitif"	6	43
9.	G "Mieux classer les détenus. Spécialiser les établissements"	5	36

Ces résultats sont shématisés au tableau II.

TABLEAU II

LISTE DES ASSERTIONS HIÉRARCHISÉES PAR LES DIRECTEURS-ADJOINTS ET LES SURVEILLANTS (en pourcentage)



2.1.4 Conclusion

Excepté l'assertion P "La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral" (acceptée comme une contrainte nécessaire - voir commentaires), toutes les probabilités indésirables sont rejetées unanimement: F "Le développement de l'éducation sera très pauvre compte tenu de la politique actuelle du système carcéral" et H "L'éducation à l'intérieur servira à une meilleure préparation aux crimes de l'avenir" ou rejetées majoritairement, C "Faire plus de formation avec moins de budget", D "Les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation", Q "Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire". Toutefois, un des surveillants a remarqué: *"Je préfère réfléchir à ce qui devrait se passer. Je vous livre volontairement mes souhaits. L'avenir est dans l'astrologie. Je ne suis pas astrologue."*

2.2 Synthèse des commentaires recueillis

L'éducation, instrument privilégié de la réhabilitation

"Une fois que la justice a prononcé sa sentence, on n'a plus à juger quelqu'un. Il est mis à l'écart. C'est sa punition. Ça lui suffit. Il est traqué, toujours aux aguets. Il cultive de l'aigreur contre la société. La prison ne le rend pas autonome. Qu'est-ce que je peux faire pour l'aider?"

"On a d'abord cru qu'il fallait donner de bonnes habitudes de travail aux détenus, et l'on a créé les industries. Puis, on s'est dit: "leur tête est une boîte à poux", et l'on a amené en prison des cohortes de travailleurs sociaux, psychologues ou criminologues. Le résultat n'est pas brillant. Maintenant, la sécurité réalise qu'elle contrôle mieux "les gars" par l'éducation que par la punition."

"Faire de l'éducation un instrument privilégié de la réhabilitation": c'est la raison pour laquelle on travaille dans le système en y investissant huit heures par jour."

2.2.1 Objectifs à poursuivre dans le développement de la formation en milieu carcéral

a) Réagir à la violence sans être violent

"Il faut montrer un aspect de l'humanité que les gars n'ont jamais connu. Si on ne leur présente que le jeu des gendarmes et des voleurs ou celui des dominants contre les dominés, on ne peut pas les réhabiliter. Il faut qu'ils comprennent qu'il y a d'autres réalités, qu'on peut réagir à la violence sans être violent."

"C'est d'ailleurs pareil dans une école ordinaire. On y est même parfois plus violent."

"Ce n'est pas le crime qu'on traite. Ce sont les êtres humains qui font des crimes."

b) Acquisition d'une discipline de travail

"L'éducation, c'est aussi acquérir une discipline de travail qui permet de se rendre au bout d'une tâche et d'être fidèle à sa parole."

c) Se connaître soi-même

"C'est l'une des priorités. On est satisfait quand un détenu a enclenché un processus de prise de conscience de ce qu'il était, qu'il se connaît et s'accepte davantage, qu'il devient heureux dans sa peau. On a vu des gens très fermés se débloquer. Il est important de permettre une communication qui rend possible de s'expliquer davantage."

d) Priorité aux analphabètes

"Ma priorité va aux plus démunis: les analphabètes. Pour éviter de transgresser la loi, il faut d'abord la connaître."

e) Faire face aux problèmes

"Je vise l'aspect humain: que ce qu'il aura appris ici lui apporte quelque chose dans sa vie quotidienne."

"Il ne trouvera pas forcément du travail. Il aura sûrement des problèmes de budget, de logement, de couple, d'enfants."

2.2.2 Moyens possibles pour réaliser les objectifs identifiés

a) "Mieux classer les détenus. Spécialiser les établissements"

"C'est un des gros objectifs en cours: des établissements seront spécialisés en éducation, d'autres, en production. Actuellement, les détenus sont classés en fonction d'exigences sécuritaires."

b) Liaison avec des organismes extérieurs

"Depuis les années 1977-78, nous mettons beaucoup d'énergie à fonctionner avec des organismes extérieurs. Ceux qui sortent d'ici ont des carnets de la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST) ou de l'Office de la construction du Québec (OCQ). Leurs diplômes sont reconnus par la Commission scolaire et le ministère de l'Education. Les experts de ces organismes viennent faire des contrôles."

c) Liaison avec "les minimum", les Centres résidentiels communautaires (CRC), les Centres correctionnels communautaires (CCC)

"On ne peut plus continuer à enfermer pour dissuader."

"Il faudrait lier la formation à l'intérieur et la poursuite d'études à l'extérieur. Des cas bien identifiés comme non-violents pourraient finir de purger une peine dans telle école. On n'a pas assez exploré les liaisons avec "les minimum", les CRC, les CCC. Des gens devraient s'occuper de coordonner la formation dans ces maisons."

d) Création de programmes encadrés à l'extérieur

"Il faudrait créer des programmes qui permettent de travailler ou d'étudier à l'extérieur avec du monde ordinaire comme cela se fait ailleurs." (1)

e) Chercher des outils

"On a besoin de pédagogie carcérale: on ne veut pas s'entendre dire quoi faire. On veut des outils pour le faire."

"Favoriser l'auto-formation des adultes en détention. Qu'on leur présente des outils de formation qui tiennent compte de leurs besoins."

"On va rationaliser et aboutir à un modèle éducatif mesurable. Si ça ne rapporte pas, il ne faut pas que ça coûte cher."

f) Nouvelles technologies: à long terme

"Les nouvelles technologies, c'est de l'avant-garde à long terme. Les micro-ordinateurs vont s'intégrer à court terme pour les mathématiques ou les sciences. Mais, il y a un problème au niveau des programmes: le matériel est en anglais."

"Il faut habituer les détenus à se servir des machines à enseigner."

---

(1) Allusion au projet Le Tremplin qui se déroulait à la Macaza au moment de l'enquête et auquel participent des détenus allant travailler pendant la journée sur un chantier de bûcherons avec des gens d'un village voisin.

g) Lier et développer la créativité, la croissance personnelle et la formation pratique

"Je vois la croissance personnelle par la connaissance de soi. Et je distingue la formation professionnelle. Elle permet de développer des habilités en se découvrant par des organes physiques, de repérer ses capacités de façon simultanée. Par exemple, lorsqu'un individu fabrique un foyer, il est amené à analyser trois dimensions. Il découvre la perspective qu'il a pourtant toujours vue.

N'importe quel individu face à n'importe quelle formation pratique (automobile, plomberie, chauffage) peut ainsi faire débloquer un processus psychologique négatif d'auto-satisfaction alternant avec une dévalorisation de soi-même. Quand on est assis sur une chaise, on n'a pas ces moyens pratiques là."

"A condition de viser l'aspect cognitif plutôt que l'aspect occupationnel. Ce que nous mettons à la disposition des gars est un moyen, pas une fin. Je ne vise pas le nombre de crédits ou de cartes de compétence."

"La formation dans un pénitencier forme l'individu dans sa personne: le français, les mathématiques ou la soudure ne sont que des moyens pour apprendre l'autonomie."

"On devrait se préoccuper d'ouvrir les détenus à une vie intérieure."

"Stimuler et canaliser la créativité des détenus."

"Intégrer activités manuelles de créativité et ateliers de croissance personnelle à l'alphabétisation."

h) Alphabétisation

"La priorité de l'année. Dans son sens large."

"Pourquoi les pénitenciers ne seraient pas des institutions de recherche en alpha?"

"Je souhaite qu'on rende l'alphabétisation plus attrayante. Le gars a été traumatisé par l'école dans sa jeunesse. Il en a la hantise. Trente-cinq heures d'école par semaine, c'est inquiétant. Il lui faudrait des cours à temps partiel, qu'il ait le temps d'apprivoiser ses heures d'école."

i) Organisation du temps

"Jumeler dans un mi-temps pédagogique la formation académique et la formation aux métiers."

"La formation n'est qu'un rouage. Un rouage important. Il faudrait intégrer les formations."

"Le socio-culturel n'a rien à voir avec la formation. Les activités du soir, c'est du loisir. Le pénitencier fonctionne comme la société."

"Je verrais d'un très mauvais oeil que l'on donne des cours de formation le soir."

j) Conditions de travail

Formation des formateurs (et des surveillants)

- Oui à la crimino:

"On se rend compte qu'on est naïf. La vraie "game" se joue en arrière de nous autres. Il y a toujours autre chose en arrière. La criminologie est utile pour comprendre le milieu. Nous serions plus efficaces si nous possédions mieux cette science. Ça devrait être un objectif. J'ai passé une semaine au Collège du personnel. On nous a formés pour la sécurité, pas pour comprendre les détenus."

- Non à la crimino:

"J'ai essayé d'étudier la criminologie. Ce sont des hypothèses. Je ne suis pas capable de fonctionner à l'intérieur de ces concepts."

- Des colloques:

"C'est de valeur qu'il n'y ait plus de colloques. Ça pourrait se faire à bon marché dans une base de plein air et ça ne serait pas un éléphant blanc comme d'autres choses."

"Ce sont toujours les mêmes qui vont aux colloques organisés par les universités. Surveillants et professeurs auraient besoin d'y aller, eux aussi. Il faudrait des rencontres. Chaque surveillant se débat tout seul. Il faudrait mettre nos problèmes en commun, tirer profit de l'expérience les uns des autres. Regarder ce que les autres personnes font et pensent."

- Recyclage des professeurs plus âgés

"Quand on vit dans un milieu comme un pénitencier, on est coupé de la réalité de la formation extérieure, des progrès qui s'y font. Nos chances de recyclage sont limitées. Le recyclage est d'une grande importance, surtout pour ceux qui sont fonctionnaires. Dans le domaine de l'éducation, la circulation et la communication de l'information sont nécessaires."

"Il aurait fallu recycler depuis longtemps nos vieux professeurs, surtout en éducation. La qualité de leur enseignement en souffre. Certains ne veulent pas et la promesse d'un meilleur classement n'est pas une motivation suffisante."

"Il faudrait, parmi les formateurs, un noyau de fonctionnaires auquel se grefferaient les contractuels."

Contractuels désavantagés

"Ce sont de jeunes formateurs pleins d'ambition dont on loue les services. Ils sont désavantagés du point de vue salarial. Les meilleurs risquent de partir et l'éducation en souffrira si le système d'embauche reste ce qu'il est: on ne prend pas en considération le fait d'enseigner dans un maximum."

Plus de formateurs de qualité

"La qualité des formateurs est nécessaire et il faut que leur nombre soit suffisant pour un travail efficace. L'efficacité est en relation directe avec la qualité et le nombre. Il y a un ratio étudiants/formateur."

"La participation des détenus est requise: sans elle, on ne peut rien faire. Ce qu'ils apprécient le plus, c'est la qualité des formateurs."

Des vacances

"Il faudrait nous obliger à prendre des congés."

"Il faudrait créer un système de professeurs stagiaires, l'été, pour permettre aux professeurs d'être remplacés."

Autres souhaits

"Laisser de l'initiative aux équipes de formateurs".

"Ce qu'il faut, c'est créer et vivre une période de stabilité."

Former les gardiens

"Il est nécessaire de former les gardiens. Ils sont psychologiquement démunis devant les détenus".

2.2.3 Contraintes qui s'opposent aux développements prévus

a) Le milieu carcéral lui-même

"On a les prisons qu'on mérite. On ne pourra pas établir en milieu carcéral un meilleur climat de confiance qu'à l'extérieur."

"Il faut tenir compte de ce que les détenus vivent en milieu carcéral."

... pas pire que dans une école primaire ordinaire

"Le milieu carcéral (dans "les medium") ça n'existe pas. Une fois réglés les problèmes de sécurité, je travaille avec des êtres humains, pas avec des détenus. Sauf si l'intéressé décide d'avoir un comportement déviant.

C'est pareil dans une école primaire ordinaire. On y est parfois plus violent."

"On ne peut pas affirmer que l'éducation soit conditionnée par les caractéristiques du milieu carcéral: nous utilisons les phénomènes auxquels nous sommes rattachés. Les données peuvent varier selon les approches pédagogiques."

b) L'administration pénitentiaire

"Ils décident des choses au niveau régional ou à Ottawa sans nous consulter. Or, nous avons à vivre avec les pressions et les contraintes internes du milieu."

c) La sécurité

"A l'instant où l'on donne 25 ans à quelqu'un, on fait de lui un animal."

"Traquer celui qui veut faire de la broue me neutralise. Chaque fois qu'on ne se fait plus confiance, qu'on ne communique plus, on n'est plus efficace."

Toutefois...
"La mentalité des gardiens tend à changer: les employés qui pensent que les formateurs sont des "donneux de bonbons" prennent leur retraite."

d) Les pratiques de certains ateliers industriels ou de certaines formations liées à l'emploi

"En milieu carcéral, ce qu'on offre dans les ateliers nuit aux bonnes habitudes de travail: la pratique fait le contraire du programme."

e) L'opinion publique

"Il ne faudrait pas que la formation en milieu carcéral soit trop poussée. Il ne faut pas qu'elle dépasse la formation du public lui-même: le père de famille qui n'a pas d'argent pour envoyer son fils au Cégep n'accepte pas qu'un détenu ait une formation universitaire."

"C'est à cause d'une grève que les détenus ont demandé et obtenu la formation collégiale."

"On ne peut pas rêver que de formation. Il faudra toujours quelques "shops" pour occuper ceux qui sont déjà formés."

f) Le budget

"Depuis septembre 1978, il faut que l'on s'organise avec moins de budget. Ce n'est pas une nouveauté. Cela se fait aux dépens de nos santés et de nos vies, car nous n'avons pas le temps de nous reposer."

2.3 Faits saillants

Les assertions "priorisées" par les directeurs-adjoints et les surveillants et leurs commentaires soulignent que *"l'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation"* (choisi par 93% d'entre eux et deuxième score). Ils se définissent majoritairement comme des éducateurs qui *"visent l'aspect cognitif plutôt que l'aspect occupationnel"* (57% des choix) et font une *"place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle"* (57% des choix et troisième score).

Leur priorité va aux plus démunis: c'est *"l'alphabétisation"* (numéro un des scores, choisi par 86%).

Ils se définissent également comme des hommes réalistes: *"la formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral"* (4e score choisi par 71%)... et efficaces: *"le personnel enseignant devra être efficace, hautement qualifié et plus nombreux"* (choisi par 50%). Ce qui n'empêche pas la *"participation des détenus à leur formation"* (50% des choix). Ils pensent qu'à l'avenir on va *"mieux classer les détenus et spécialiser les établissements."*

3. RÉSULTATS RECUEILLIS AUPRÈS DES FORMATEURS

INTRODUCTION

La présente étude prévisionnelle n'oriente pas spécialement son focus sur les formateurs puisque d'autres volets de cette recherche leur sont exclusivement consacrés.

Toutefois, il nous a semblé important d'avoir le point de vue des formateurs eux-mêmes, ainsi que celui des conseillers pédagogiques, directeurs de services d'éducation d'adultes, bibliothécaires ou d'ex-formateurs ayant quitté depuis peu le milieu carcéral.

Les uns et/ou les autres sont représentés à la fois dans les deux groupes nominaux et parmi les personnes consultées pour valider les assertions.

Compte tenu du nombre de personnes concernées et qui auraient pu être consultées, il est évident que le choix des seize personnes qui constituent le groupe des formateurs qui a commenté les assertions est dû aux hasards conjugués des disponibilités et des calendriers. Rappelons que de toute façon ils ont été choisis pour la pertinence de leurs interventions et la diversité de leurs points de vue.

3.1 Classement des assertions

Après la consultation, les priorités prévisionnelles des formateurs se sont avérées les suivantes:

3.1.1 Nombre de points obtenus (scores) (1)

			%	Points
1.	A	"L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation."	49	55
2.	M	"L'alphabétisation deviendra une priorité."	33	37
3.	E	"Axer l'éducation sur l'humain plutôt que sur le punitif."	31	35
4.	Q	"Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire."	25	28
5.	R	"Le personnel enseignant devra être efficace, hautement qualifié et plus nombreux."	24	27
6.	N	"L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle."	24	27
7.	B	"L'éducation va transformer les pénitenciers en maisons de formation."	20	23
8.	P	"La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral."	20	22
9.	J	"On assistera à une accentuation de l'éducation liée à l'emploi au détriment de la formation générale."	20	22
10.	F	"Le développement de l'éducation sera très pauvre compte tenu de la politique actuelle du système carcéral."	20	22
11.	I	"On visera l'aspect cognitif plutôt que l'aspect occupationnel."	19	21
12.	K	"Rechercher une motivation plus dynamique au niveau personnel (pour les détenus) que le gain salarial."	18	20
13.	T	"Intégrer l'éducation aux autres programmes socialisants offerts par des organismes extérieurs."	17	19
14.	C	"Faire plus de formation avec moins de budget."	17	19

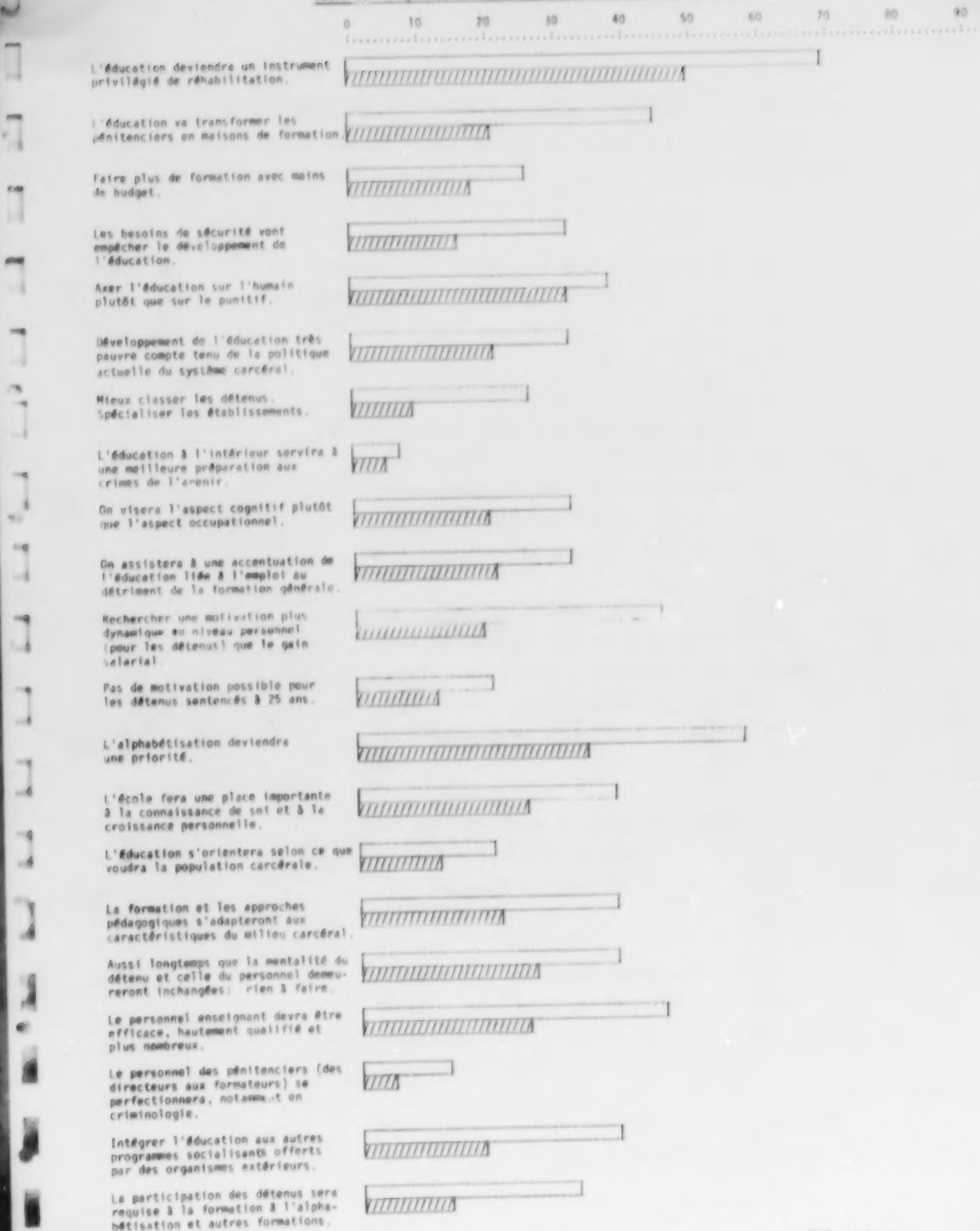
(1) Le 100% correspond au nombre de participants (16) multiplié par le nombre maximum de points attribués à l'assertion considérée comme la plus prioritaire (7), soit 112. Par exemple (55x100): 112 = 49

3.1.2 Fréquences

			%	Personnes
1.	A	"L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation."	69	11
2.	M	"L'alphabétisation deviendra une priorité."	56	9
3.	R	"Le personnel enseignant devra être efficace, hautement qualifié et plus nombreux."	44	7
4.	B	"L'éducation va transformer les pénitenciers en maisons de formation."	44	7
5.	K	"Rechercher une motivation plus dynamique au niveau personnel (pour les détenus) que le gain salarial."	44	7
6.	E	"Axer l'éducation sur l'humain plutôt que sur le punitif."	37	6
7.	Q	"Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire."	37	6
8.	N	"L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle."	37	6
9.	P	"La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral."	37	6
10.	T	"Intégrer l'éducation aux autres programmes socialisants offerts par des organismes extérieurs."	37	6

Ces résultats sont schématisés sur le tableau III.

LISTE DES ASSERTIONS HIÉRARCHISÉES PAR LES FORMATEURS (en pourcentage)



3.2 Synthèse des commentaires recueillis auprès des formateurs

"Quand quelqu'un est détenu, sa sentence n'a pas été de l'envoyer à l'école, mais de le mettre sous la surveillance du Service carcéral."

"Nos bonhommes sont comme des bêtes humaines qui se promènent en cage." (dans les "maximum")

3.2.1 Objectifs poursuivis par les formateurs

a) Encourager dans la connaissance de soi

"Ils peuvent sortir de cette cage par la connaissance de soi. On les encourage personnellement dans cette vie, puis on peut leur montrer quelque chose."

"Un détenu, ça évolue. Vers le suicide, d'autres délinquances ou la réhabilitation. Dans ce cas, le délinquant range ses patins en se disant "je n'ai plus les qualités nécessaires pour bien faire mon métier de délinquant."

"Il cherche alors ce qu'il peut être. Il devient curieux de lui-même. Il est mûr pour découvrir l'éducation."

b) Eduquer

"La récidive est moins forte avec les détenus formés. Chez ceux qui ont participé à des programmes, elle tombe de 35 à 16%. Je crois beaucoup à l'éducation".

"L'éducation est un privilège pour celui qui a fait la prise de conscience d'une responsabilité sociale."

"Il y a moins de gars à problèmes dans la clientèle de l'école. Ils sont plus humains, plus respectueux de ce qui se passe autour d'eux."

c) Amener "les gars" à penser positif

"Le taux d'irrécupérables est peut-être ici de 12%. Le plus gros travail consiste à amener les gars à penser positif. Leur philosophie est négative, destructrice, mais ils évoluent et deviennent mûrs pour une sociabilisation. La sentence se justifie en terme de temps de capacité à repartir."

d) Aider les plus démunis (alphabétisation, secondaire)

"Le plus important, c'est d'aider les plus démunis: il faut développer l'alphabétisation au détriment de tous les "nananes" (musique, université ou arts plastiques). C'est plus cher de mettre cinq gars aux arts plastiques ou à l'université que vingt-cinq au secondaire. Je ne suis pas capable d'accepter qu'un gars qui coûte déjà 60 000$ par an aux contribuables puisse s'amuser à des choses pareilles."

e) Transformer les pénitenciers en maisons de formation?

"C'est un objectif dont je suis convaincu."

"Cette assertion est aberrante. Une prison n'est pas une école."

3.2.2 Moyens possibles pour réaliser les objectifs identifiés

a) Mieux classer les détenus

"Mieux classer les détenus. Spécialiser les établissements. Il y a là une grave lacune. On ne devrait pas mélanger des "premières sentences" avec des criminels d'expérience, ni les gens en transit avec ceux qui sont là pour longtemps".

"On a parfois des cas psychiatriques qui n'ont rien à faire ici."

b) Outils d'auto-formation

"Beaucoup de détenus prennent conscience d'eux-mêmes et manifestent de l'intérêt pour se connaître. Ils découvrent la psychologie, la criminologie. Il faut qu'on puisse leur fournir les outils d'information qu'ils demandent."

"Je crois beaucoup à tout ce qui vient des organismes extérieurs."

c) Communication avec l'extérieur

"Il faut permettre à des gars de l'extérieur de prendre connaissance du milieu carcéral. Que l'image de dangerosité soit démystifiée."

"Si un détenu participe aux mêmes programmes qu'à l'extérieur (les programmes des "citoyens"), il sent qu'il est encore dans le monde."

"Le personnel enseignant est mieux perçu lorsqu'il vient de l'extérieur."

d) Nouveaux programmes

"On pourrait donner ici beaucoup de programmes qui se font dehors."

"Il faudrait inventer un régime ouvert où le détenu a accès à une gamme de programmes, sans laisser-aller. Actuellement, les détenus sont astreints à des programmes pré-établis calqués sur l'éducation des adultes en général. Ce n'est pas toujours ce qui est souhaitable, compte tenu du caractère du milieu. On aimerait, pour certains cours, un régime universitaire qui

permettrait à chacun de s'orienter selon ce qu'il veut faire: ils ont le temps!"

"L'accentuation de la formation liée à l'emploi se fera. Mais pas au détriment de la formation générale."

"Il faut mettre autant l'aspect sur le cognitif que sur l'occupationnel."

e) Nouveau profil de formateurs

"Si l'on se donne comme objectif d'ouvrir à de multiples programmes, le profil du personnel va changer: les formateurs agiront plus en personnes-ressources qu'en professeurs conventionnels."

"Il n'existe pas de pédagogie carcérale: la méthode, l'approche, sont différentes. Le personnel doit avoir les connaissances. Il doit aussi avoir la souplesse d'intervenir dans le milieu en inspirant confiance."

f) Formation des formateurs

"On nous lance dans la gueule du loup et l'on nous dit: débrouille-toi!"

"Les formateurs ne sont pas préparés au milieu carcéral. Quand un gars ou une fille entre, il lui manque un paquet de lieux communs. Les détenus parlent par messages. Il faut savoir les décoder. Il ne faudrait pas mettre les contractuels à l'écart des programmes de formation du Collège." (1)

(1) Le "Collège du personnel" où est formé le personnel de sécurité des services carcéraux du Canada, de la région de Québec.

3.2.3 Contraintes

a) La psychologie des adultes en détention

"Les gars ne savent pas résoudre leurs problèmes. Dès qu'ils en ont un, ils personnalisent l'affaire."

"Les détenus sont comme des meutes de loups. Il y a chez eux des classes sociales."

"L'éducation est bien loin dans la vie des gars. Ce qu'ils veulent - une fois coincés - c'est du chocolat, des chips, ne pas travailler. Ils n'ont jamais travaillé."

"La minorité qui suit la formation est brillante."

"Les détenus ne sont pas en mesure d'évaluer ce dont ils ont besoin en éducation."

b) Les sentences à 25 ans ferme

"Je suis persuadé qu'il n'y a pas de motivation possible pour les sentencés à 25 ans."

"On devrait aider ceux qui le veulent vraiment et mettre les autres de côté. Je ne vois pas pourquoi on rendrait intelligents des gars qui vont se servir de cette intelligence contre nous. Je ne voudrais pas que ceux qui détestent les citoyens soient choyés pendant que des jeunes se font corrompre par eux."

...pourtant:

"Je ne suis pas d'accord pour dire qu'un détenu sentencé à 25 ans ne sera pas motivé. Tout dépend de la personne."

"Le succès de certains programmes prouve qu'il est faux de dire qu'il n'y a pas de motivation possible pour les sentencés à 25 ans."

c) Le milieu de travail

"Le milieu de travail n'est pas sain. Il demande un effort de chaque instant. Selon son degré d'endurance, on peut y rester plus ou moins longtemps."

"Les structures de l'école ne conviennent pas. Le personnel enseignant et les gardiens ne sont pas préparés. Il faudrait les faire évoluer par la volonté des administrateurs."

"S'il y a eu des changements de comportements chez les gardiens, je ne les ai pas vus."

"Les gardiens n'ont pas suffisamment d'instruction. Ils déchirent les livres et les cahiers des détenus."

d) Programmes non adaptés

"Les PPO, c'est comme la société de consommation. Mais qu'est-ce qu'on vise?"

"On aimerait qu'il ne se fasse plus de formation pour des métiers qui ne se pratiquent plus dehors."

e) Budget insuffisant...

"Ils ont décidé que la formation était le moyen de faire du temps et nous devrons faire des miracles avec très peu."

"J'aime ça travailler avec les gars. Mais je ne suis pas payé pour ce que je fais. Je ne veux pas rester du cheap labour. Cette situation provoque un grand roulement chez les professeurs. Les gens qualifiés s'en vont."

f) ... ou mal affecté

"L'université a coûté des centaines de milliers de dollars pour entretenir des gars qui crachent dans le visage de ceux qui leur ont tendu la main."

"Les ordinateurs dorment dans les coins, ils sont inutilisables."

g) Ignorance de l'opinion publique

"Le milieu carcéral est mal connu du public."

"L'image d'un pénitencier est insaisissable. Elle change tous les deux ans: administrateurs et détenus changent. Les types de délinquants changent. Les criminologues et les psychologues changent moins vite."

3.3 Faits saillants

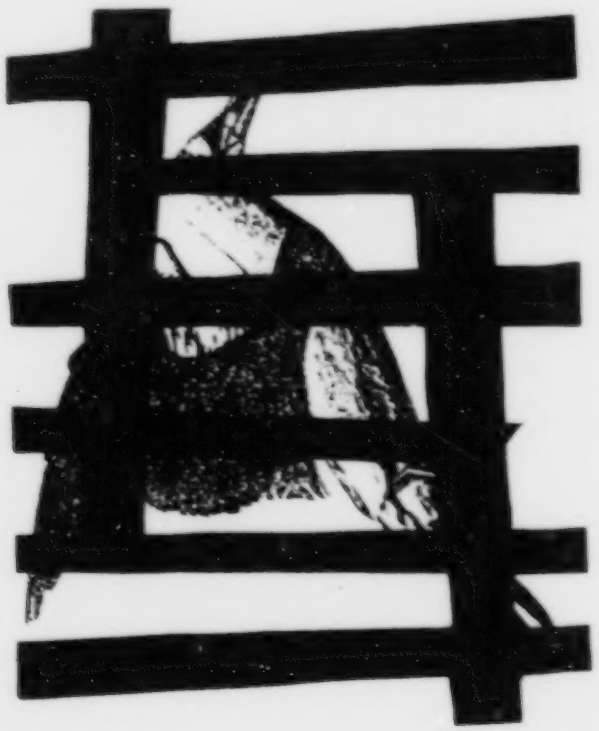
Les formateurs sont moins unanimes que les surveillants à souscrire ou ne pas choisir certaines assertions.

Toutefois, pour eux comme pour les directeurs-adjoints et les surveillants, *"l'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation* (numéro un des scores et choisi par 69%) et *"l'alphabétisation deviendra une priorité"*.

Leurs points de vue sont diversifiés. Rien n'est unanimement non choisi ou choisi. Les commentaires soulignent (notamment au sujet de la *'transformation des pénitenciers en maisons de formation"*)que certaines assertions prévues et souhaitées par les uns sont violemment rejetées par d'autres.

Enfin, les commentaires font part de nombreux malaises (milieu de travail, programmes, budget, etc.).

4. RÉSULTATS RECUEILLIS AUPRÈS DES ADULTES EN DÉTENTION OU AYANT VÉCU CETTE EXPÉRIENCE



Il est primordial dans une recherche de ce type de consulter les principaux intéressés.

Toutefois, nous nous sommes interrogés sur le type d'intervention à utiliser.

Tout formateur d'adulte sait que "les adultes utilisent peu la pensée abstraite dans la vie courante"(1). Or, la réflexion sur notre "jeu de cartes" demande un certain niveau d'abstraction et une capacité de projection des concepts dans l'avenir. La seule validation de ce jeu de cartes n'était donc pas le seul procédé à utiliser.

Il fallait à la fois consulter des adultes en détention et des ex-détenus.Mais les premiers étaient occupés à l'"école" aux heures possibles pour nos visites ou occupés pour d'autres volets de la recherche et les seconds très difficiles à rejoindre.

Enfin, fallait-il choisir uniquement des adultes ayant vécu à la fois l'expérience de la détention et celle des études "en-dedans"? Ceux qui sont "réhabilités"(2) et qui ne sont pas allés à l'école ont peut-être quelque chose à dire sur la formation en milieu carcéral.

---

(1) Dunberry, Alain "Un moment de réflexion sur le contexte du retour aux études". Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal. Avril 1983 p. 3 (Référence aux travaux de Capon, Kuhn et Piaget)

(2) Nous utilisons le mot "réhabilité" faute d'en avoir trouvé un autre. Mais qu'est-ce que la "réhabilitation"? D'après les documents du Service carcéral canadien, est réhabilité quelqu'un qui est "apte à assumer ses responsabilités de citoyen et à se conformer aux prescriptions de la loi". Nous avons rencontré des gens sortis du pénitencier en moyenne depuis plus de deux ans et donnant l'apparence de se conformer aux lois tout en étant heureux dans leur peau.

Nous avons fini par:

- consulter les adultes en détention par l'intermédiaire des surveillants et seulement sur le jeu de cartes, dans deux établissements (Cowansville et Leclerc)

- consulter des ex-détenus (recrutés par cooptation - en sociologie on dirait par "grappes" - : l'un signalant le nom et les coordonnées d'un autre) sur le "jeu de cartes", mais aussi sous forme de recueil de leur témoignage et cela indépendamment du fait qu'ils aient suivi ou non les cours de formation en milieu carcéral. Certaines de ces consultations se sont faites avant que le jeu de cartes n'ait été complètement constitué.

Quatre témoignages recueillis nous ont semblé très significatifs. Nous les reproduisons in-extenso.

Si bien que ce chapitre est divisé en quatre parties:

4.1 Classement des assertions
4.2 Synthèse des commentaires
4.3 Témoignages
4.4 Faits saillants

L'existence des témoignages accorde à ce secteur de l'enquête une importance spéciale. Nous n'avons demandé de témoignage personnel ni aux directeurs-adjoints et surveillants, ni aux formateurs ni aux observateurs. Mais le récit de vie (même bref) d'adultes ayant vécu l'expérience de la détention nous semble susceptible d'être utile: ils constituent le sujet de cette enquête, de même que les diplômés d'un Cegep ou d'une université seraient des témoins privilégiés à rencontrer à l'occasion d'une enquête similaire sur l'enseignement collégial ou universitaire.

Par ailleurs les quatre témoignages reproduits in extenso sont le fait d'hommes qui ont spécialement intégré leur expérience: tous sont auteurs ou co-auteurs de textes ou de conférences destinés à faire réfléchir le public sur l'incarcération, à prévenir la délinquance juvénile.

4.1 Classement des assertions

Les priorités prévisionnelles des adultes en détention ou des ex-détenus consultés se sont avérées les suivantes:

4.1.1 Scores (1)

			Points	%
1.	A	"L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation."	61	44
2.	G	"Mieux classer les détenus. Spécialiser les établissements."	50	36
3.	E	"Axer l'éducation sur l'humain plutôt que sur le punitif."	44	31
4.	D	"Les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation."	41	29
5.	M	"L'alphabétisation deviendra une priorité."	38	27
6.	L	"Pas de motivation possible pour les détenus sentencés à 25 ans."	37	26
7.	N	"L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle."	37	26
8.	T	"Intégrer l'éducation aux autres programmes socialisants offerts par des organismes extérieurs."	35	25
9.	F	"Le développement de l'éducation sera très pauvre compte tenu de la politique actuelle du système carcéral."	34	24
10.	Q	"Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire."	30	21
11.	U	"La participation des détenus sera requise à la formation à l'alphabétisation et aux autres formations."	29	21

---

(1) Le 100% correspond au nombre de participants (20) multiplié par le nombre maximum de points (7) attribués à l'assertion considérée comme la plus prioritaire, soit 140. Par exemple, (61x100) : 140 = 44%

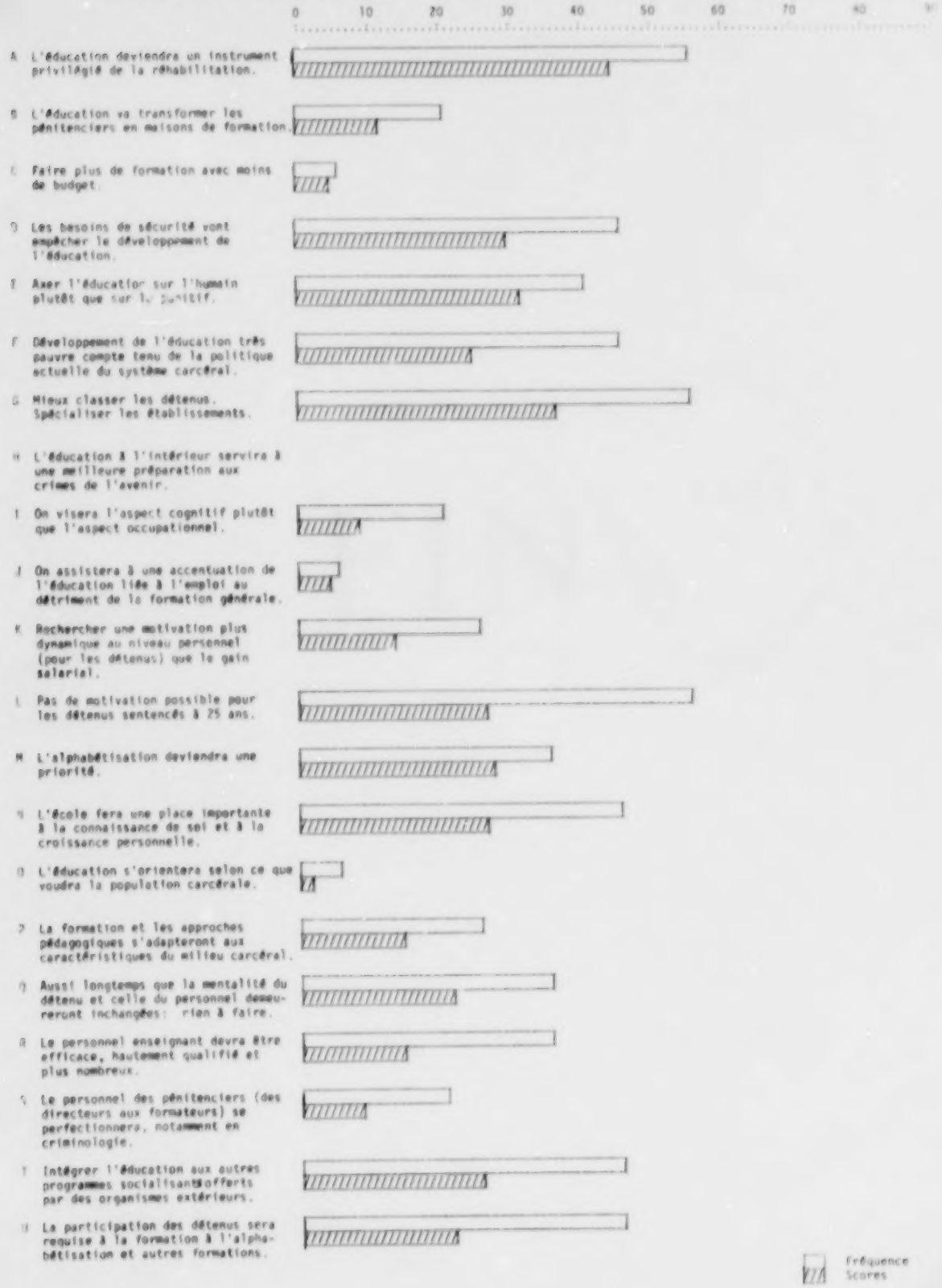
4.1.2 Fréquence

			Points	%
1.	A	"L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation."	11	55
2.	G	"Mieux classer les détenus. Spécialiser les établissements."	11	55
3.	L	"Pas de motivation possible pour les détenus sentencés à 25 ans."	11	55
4.	D	"Les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation."	9	45
5.	N	"L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle."	9	45
6.	T	"Intégrer l'éducation aux autres programmes socialisants offerts par des organismes extérieurs."	9	45
7.	F	"Le développement de l'éducation sera très pauvre compte tenu de la politique actuelle du système carcéral."	9	45
8.	U	"La participation des détenus sera requise à la formation à l'alphabétisation et aux autres formations."	9	45
9.	E	"Axer l'éducation sur l'humain plutôt que sur le punitif."	8	40
10.	M	"L'alphabétisation deviendra une priorité."	7	35
11.	Q	"Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire."	7	35
12.	R	"Le personnel enseignant devra être efficace, hautement qualifié et plus nombreux."	7	35

Ces résultats sont schématisés sur le tableau IV.

TABLEAU IV

LISTE DES ASSERTIONS HIÉRARCHISÉES PAR LES ADULTES EN DÉTENTION OU AYANT VÉCU CETTE EXPÉRIENCE (en pourcentage)



4.2 Synthèse des commentaires recueillis auprès d'adultes ayant vécu l'expérience de la détention

"Quelle perte d'énergie de voir tous ces gens en prison! Sur 10 000 détenus, combien passent leur temps à faire des sacs postaux ou des rampes d'escalier pour les gardiens, la rage au coeur. Or, ils sont disponibles 24 heures sur 24, ils n'ont pas d'obligation. S'ils ne sont pas adaptés à la société, c'est une preuve d'intelligence. Il faudrait leur donner un espoir. Transformer les prisons en centres pour lutter contre la toxicomanie, ou en centres de formation. Qu'on leur permette de faire la preuve que leurs énergies peuvent faire autre chose que tourner en rond. Les études "en-dedans", c'est l'horizon au-delà duquel on pourrait s'en sortir, la meilleure solution."

4.2.1 Les objectifs de l'éducation en milieu carcéral, identifiés par des adultes qui ont vécu cette expérience.

a) Liberté intérieure

"L'éducation, c'est la seule voie vers la liberté intérieure."

b) Briser le cercle de la violence

"Il faut changer le cercle vicieux de la violence. Quelqu'un doit faire le premier pas."

c) Des outils pour les plus démunis

"Objectif de l'éducation en milieu carcéral: fournir une formation et des outils aux gars les plus démunis de la société."

d) Apprentissage de l'autonomie

"Les amis artificiels ça ne mène nulle part. Pour les très jeunes, l'apprentissage de l'autonomie est très important. C'est capital."

4.2.2 Moyens proposés par des adultes ayant vécu l'expérience de la détention pour atteindre les objectifs identifiés.

a) Mieux classer les détenus

"Offrir les mêmes programmes à tout le monde, c'est comme mettre tous les déchets dans la même poubelle. C'est ne pas savoir recycler."

a.1) Ne pas mélanger les sentencés à 25 ans

"Il ne faut pas mélanger dans le même programme les gars sentencés à 25 ans avec les autres. Ils sont morts dans l'âme, suicidaires, imprégnés de désespoir."

a.2) Eliminer les cas pathologiques

"En éliminant les cas pathologiques, il y aurait possibilité d'arriver aux objectifs."

b) Ajuster les programmes

"En éducation, j'ai constaté que le travail est extrêmement pénible. Les détenus sont tous différents. Il faudrait instaurer un système par détenu. C'est impossible? Est-ce une espèce de fatalité? Il faudrait au moins analyser à fond les programmes."

"Il faut que le sentencé participe à sa propre sentence, qu'il bâtisse avec les formateurs son programme de formation. (L'analyse transactionnelle est un bon outil.)"

c) Des formateurs efficaces

"La réussite de l'éducation en-dedans a un rapport avec l'humanité des profs. Les uns ont un style militaire. Ca ne fait pas des formateurs efficaces. La qualité première d'un formateur efficace, c'est sa capacité d'échange et de participation avec les bénéficiaires de la formation."

"Il devrait y avoir des spécialisations de formateurs d'adultes, ou de sociologues d'adultes. Les adultes, c'est différent."

"Il faudrait superviser les formateurs dans les premières années de leur métier. Leurs diplômes n'ont plus de valeur. Il faudrait parrainer les nouveaux diplômés. Ils font de grosses gaffes."

"C'est important pour les professeurs d'enseigner à plusieurs groupes, et pas seulement à des détenus. Qu'ils soient connectés sur la société."

"L'éducation devrait être donnée par des gens de l'extérieur car ils ne font partie ni de la gang de détenus, ni de celle des gardiens. Même un professeur "cool au boutt" doit saluer la hiérarchie et le pouvoir des dirigeants. Alors il finit par être méprisé par les gars. Un ex-détenu pourrait être professeur, mais il ne faudrait pas qu'il soit engagé par le pénitencier."

d) Communication avec l'extérieur

"Ce qui manque le plus au niveau scolaire: c'est la communication avec d'autres étudiants qui font la même chose. C'est extraordinaire d'avoir le point commun d'un cours précis pour communiquer avec le vrai monde. Je pense que l'inverse est vrai aussi. Il faudrait que ça se fasse plus. Même en alpha, il y a des adultes dans le vrai monde."

"En dedans, j'ai toujours participé aux groupes de rencontres. Quand il n'y en avait pas, j'en ai créé. Ce sont des fenêtres sur la réalité. La prison est un ghetto culturel, un univers où tous les éléments sont un engrenage. Tout élément de l'extérieur (visiteur, professeur, prêtre) est un nouveau facteur de l'équation. Les gars ont soif de ça. Même les films "plattes" deviennent intéressants, parce qu'il y a de la couleur, des images, des mots nouveaux, des herbes, des fleurs, toutes sortes de choses qu'on ne voit pas en dedans. On va voir le film pour que nos sens soient excités."

"Le milieu scolaire est trop limité."

"J'ai suivi des cours de peinture avec ARCAD.(1) Elle joue un grand rôle en dedans. C'est un mouvement qui a su rester. On leur a ouvert les portes depuis des années. Ça tient de la prestidigitation. Je leur tire mon chapeau d'avoir su intéresser les gars à plusieurs disciplines (peinture, cinéma, écriture, etc.).

Tout ce qui vient de l'extérieur par ARCAD, par exemple, ou d'autres associations, les gars vont en profiter. Il y a toujours un certain pourcentage qui ne vient pas, mais ceux qui viennent, ils en profitent, même s'ils ne le disent pas."

---

(1) ARCAD: association de rencontres culturelles avec les détenu(e)s.

e) Alphabétisation

"Les classes d'alphabétisation devraient être obligatoires. Les gars ont honte de dire qu'ils sont analphabètes. Apprendre à lire et écrire, c'est juste un mauvais moment à passer."

f) Bibliothèques

"C'est important pour le prisonnier d'acquérir l'habitude de lire. On commence par des choses simples, ensuite, on peut lire bien d'autres choses."

"Les bibliothécaires d'un pénitencier jouent un grand rôle."

"J'ai beaucoup lu. Très peu de romans, c'est un monde de rêve illusoire et je n'étais pas tourné vers la fantaisie. Je lisais des biographies, des livres d'histoire, des revues scientifiques (n'importe quel genre de sciences)."

g) Théâtre

"Les gars cherchaient le moyen d'exprimer ce qu'ils avaient vécu. Ils cherchaient un outil de libération intérieure. On a pensé que le théâtre en serait un bon. En effet, cela nous a permis d'identifier ce que c'était que la maturité, l'autonomie, la responsabilité."

"Le théâtre en prison? J'ai trouvé ça déprimant et platte. C'est trop amateur. Les gars sont de bonne foi, mais ils sont naïfs. Le message est clair. J'ai toujours détesté ceux qui se plaignent sur leur sort. Les pièces, c'est rien que ça. S'ils font des hold up, faut qu'ils s'attendent à ce qui va leur arriver."

h) Divers

Consulter les élèves. Faire participer les gars.

"A Cowansville, le programme de l'école me paraissait assez bon. La direction de l'école travaillait assez bien son affaire. Je n'avais pas de revendications de ce côté-là. Les élèves étaient consultés. Ce qu'on faisait répondait aux besoins des gars. Les plus avancés, dès que c'était possible, enseignaient aux moins avancés."

"Je trouve dommage qu'on ne voit jamais de détenus (ou ex-détenus) donner des cours aux criminologues ou aux corps policiers. Ils s'intéressent à la criminalité à travers la petite proportion qui se fait prendre. On forme les criminalistes uniquement à partir du bassin de population qui vit en prison. On oublie toutes les mafias, et ceux qui polluent, et ceux qui exploitent..."

Que les L.U. soient des formateurs

"Il faudrait que les L.U. deviennent ce qu'ils sont sur le papier." (1)

Canaliser les revendications

"On reproche à la majorité des gars qui sont là leur individualisme. Il ne faudrait pas leur interdire de s'organiser pour canaliser leur revendications sous forme collective et pacifique: c'est un moyen qui peut les amener à éviter les actes de révolte spontanés et suicidaires."

---

(1) "Les agents d'unités résidentielles ont comme principales responsabilités:
- les rapports interpersonnels avec les détenus,
- le travail d'équipe, (l'agent doit participer à l'élaboration du programme de l'unité et à son évaluation), la sécurité."
(Service correctionnel du Canada, préparé par la division des communications de la région du Québec, Laval, 1982, page 9.)

Apprendre à faire les bons choix

"Apprendre à savoir faire le choix entre l'ombre et le soleil. On est tous fragiles devant les sollicitations des autres."

Développer un humour qui respecte la femme

"Je trouve dommage que les prisonniers ne soient pas plus ouverts à l'humour. La vie de tous les jours suscite du stress. Il n'y a que de l'humour pour créer de la détente, mais c'est tellement difficile! L'humour en dedans n'est pas d'un niveau très élevé! C'est terrible les farces qu'ils font sur les femmes. C'est une question de culture et d'instabilité émotive. Je suis étonné de voir le nombre de femmes battues qui viennent voir leurs hommes en prison. C'est un milieu social et culturel. Je me dis: "comment une femme peut-elle aimer un bonhomme comme ça?" Elle est du même niveau. Il n'est pas brillant. Elle non plus.

C'est surtout en groupe qu'ils mettent l'emphase contre les femmes."

Fermer les "shops". Ouvrir des classes.

"L'intérêt des gars et de la société, c'est que l'autorité ferme quelques "shops" dégueulasses pour ouvrir plus de classes à tous les niveaux."

4.2.3 Contraintes identifiées par les adultes en détention ou ayant vécu cette expérience

a) La sécurité en général

"L'accession aux cours est fonction du lieu: plus la sécurité augmente, plus il est difficile de suivre des cours."

"Mon opinion profonde n'est pas acceptable dans une société démocratique: je suis convaincu que les criminels les plus endurcis sont récupérables, mais pas dans le système actuel. C'est un maudit problème."

"Archambault: c'est une bombe à retardement."

"Au CFF, il se prépare du beau: ils mettent les gars deux par cellule, au lieu d'un. Ça va être cordé."

b) Le manque de formation des gardiens

"Les gardes: c'est du personnel pas qualifié. Ils font payer aux détenus leurs propres erreurs."

"L'éducation devrait être une soupape d'évacuation à tout ce qui est brimé. Or, elle suscite des répressions."

c) Le rapport de force entre administrateurs et détenus

"Le rapport de force entre administrateurs et détenus serait en danger si ceux qui sont brimés se mettaient à articuler leur situation."

"On privilégie plus des cours qui permettent d'articuler l'expression plastique (la peinture par exemple) que ceux qui donnent l'occasion d'exprimer des valeurs morales (le théâtre) et qui pourraient, à l'usage, conduire à des contestations. On encourage les mathématiques et les sciences pures plutôt que les sciences sociales."

d) L'atmosphère qui règne dans les ateliers

"Un symptôme de ce qui se passe, c'est l'humeur des gars. Ceux qui recevaient la formation scolaire donnaient l'impression d'en profiter. Dans les ateliers, ils se sentaient toujours exploités. Ça les incitait au vol."

"Dans les ateliers, les besoins des gars sont bien secondaires par rapport à l'intérêt matériel des instructeurs pour les pièces qu'ils font faire aux gars et aux réalités de la prison."

"L'école des métiers, c'est une autre affaire. Ce qui m'a le plus déplu, c'est qu'on prenait des gars qui avaient une certaine compétence au lieu de prendre ceux qui en avaient le plus besoin. Le principal, c'était que les gars deviennent le plus vite possible productifs. Certains, qui connaissaient déjà un métier, voulaient se recycler dans un autre, mais on les en empêchait. Il faut savoir que ce sont les instructeurs les premiers acquéreurs des objets faits par les détenus."

"Je n'ai pas aimé le fait que les gars fassent des choses pour le profit des instructeurs. Ceux-ci faisaient des pressions sur les détenus pour obtenir certains travaux. Il se créait un trafic malsain entre instructeurs et détenus. Par exemple, le personnel avait l'habitude de faire réparer sa voiture par les gars. Ça se négociait à travers des dialogues du genre: "tu vas réparer ma voiture?" "Oui, si tu me rapportes telle chose". Ça pouvait être de la drogue. Le milieu véhicule ses bibittes!"

e) La censure

"J'ai senti aussi une censure administrative à l'école des métiers."

"Ce que j'ai trouvé dommage, c'est la censure. Est-ce que ça se passe toujours? Si le titre d'un livre ne plaît pas au censeur, il est refusé. Peu importe si la famille a mis du temps à chercher partout ce livre. Ils ont refusé des livres banals, parfois simplement parce qu'il y avait un mot dans le titre qui pouvait avoir l'air subversif. Surtout à Leclerc: le bibliothécaire refusait tout ce qui n'allait pas dans sa philosophie."

4.3 TEMOIGNAGES

Quatre ex-détenus racontent leur itinéraire

DE LA VIOLENCE A L'ENSEIGNEMENT

par Philippe Cherrier (1)

A l'école, enfant, j'étais considéré comme un "pas bon". Mes notes étaient basses car notre niveau familial n'était certes pas adéquat pour l'étude. Je me présentais vêtu de guenilles (2). L'on me ridiculisait. J'étais le principal point de turbulence de la classe. Les enseignants étaient obligés de me placer au fond sans se préoccuper de moi.

Je ne pouvais aimer l'école. C'était l'endroit où j'ai senti que les gens me rejetaient.

Je me suis débrouillé pour vivre. En 1967, le Service du Bien-être social intervient chez nous et je dois passer, à 14 ans, devant la Cour pour répondre des fautes commises par mes parents. Ce fut le début d'un engrenage.

"Il fallait que l'on m'arrête"

J'ai donc appris à voler, ouvrir des portes et à faire de la pression sur les autres. Je devenais peu à peu violent. Ç'a été une vraie école! Il fallait que l'on m'arrête parce que sinon j'aurais sûrement été plus loin! Je ne veux pas dire que la prison peut arranger ou corriger les comportements, car c'est toujours un milieu de violence!

---

(1) Sous-titres de la rédaction. L'auteur, Philippe Cherrier, a écrit également une biographie dans le cadre d'une recherche effectuée par le Collège Marie-Victorin.

(2) Je suis tout de même conscient que le fait d'écrire ma biographie peut faire de la peine aux gens que j'aime, mais je suis certain que la principale impliquée, ma mère, comprendra qu'il faut partager cette expérience néfaste pour notre famille avec les autres pour ainsi, peut-être, empêcher que cela ne se reproduise ailleurs.

La prison et ce qui l'entoure, c'est mauvais: c'est en Cour que j'ai appris à voler, et si on peut dire que les petites sentences, c'est l'école du crime, les pénitenciers, c'est l'université! Le système carcéral sert à reproduire des comportements "foqués."

Mais il y a des cas (le mien) où il faut mettre à l'écart absolument. Il fallait qu'on m'arrête. Je devenais dangereux. J'aurais tué. La prison n'est pas une solution. Il faut inventer d'autres moyens. Mais ceux qui y pensent ne sont pas assez nombreux pour qu'on puisse exploiter leurs idées. Même moi, je n'ai pas de solution. Il faut prévenir. Il faut écouter les jeunes. La société ne les écoute pas, elle les entend et elle leur répond: "ça n'a pas de bon sens". Qu'on leur dise donc: "t'as une idée. Fais ton expérience".

Donc, j'avais 25 ans lorsque l'on m'a arrêté et donné une sentence de 6 ans et j'ai été au C.F.F. J'y ai passé trois ans. Comme lors de mon séjour au Centre de réception, j'avais opté pour apprendre la plomberie, je croyais arriver au C.F.F. et apprendre ce métier. Cependant, je n'avais pas pensé à ma scolarité: elle était considérée comme insuffisante (fin du pré-secondaire) et ils ont voulu m'envoyer à l'école. Je ne voulais pas parce que cela représentait, à mes yeux, un milieu de frustrations. Ils m'ont fait choisir: le trou ou l'école!? C'était en 78 et je suis allé à l'école. Ce fut une bonne surprise car j'ai eu de bonnes notes.

Je me rends compte maintenant que le système scolaire à l'extérieur est basé sur le "productif" et non pas sur les apprentissages en tant que tels. Ceux qui ont des difficultés et qui ne peuvent suivre la cadence sont laissés de côté.
A l'école au C.F.F. j'ai fait la 8e, 9e, 10e, 11e et un début de 12e année avec de bonnes notes: en maths, jamais au-dessous de 90%. Il m'arrivait en quelques occasions de ne pas comprendre un problème ou phrase quelconque mais le prof en place avait la patience de me faire refaire ce que je n'avais pas compris. Il m'est arrivé de faire deux fois un certain livre de maths ou de français pour comprendre vraiment et cela marchait bien.

Ceux qui ne veulent pas aller à l'école (les analphabètes, notamment) apprennent parfois avec des co-détenus. Ils sont très bons là-dedans à Cowansville. C'est ce qu'ils ont fait avec moi au C.F.F. Mais ça crée des problèmes à cause des contraintes administratives. Toujours est-il que...

Que le gars fasse lui-même son cheminement

...pendant mon secondaire IV, une offre d'emploi s'est présentée à moi comme professeur d'alphabétisation et j'ai accepté. A ce moment-là, si j'ai embarqué, c'était surtout pour le salaire; j'étais au grade "1" qui représente environ 8$ et j'avais droit, si j'acceptais, au grade "5" qui est de 12$. Mais je me suis fait prendre à mon propre jeu puisque je me suis intéressé au problème de l'analphabétisme. De plus, je n'étais pas tenu de suivre une méthode: on laissait libre cours à mes innovations. Donc trois avant-midi par semaine, je ressentais cette valorisation que jamais auparavant je n'avais ressentie.

J'ai compris ce que pouvait être l'éducation en-dedans: apporter des ressources pour que le gars fasse lui-même son cheminement. Faut pas le faire à sa place. Sinon, il n'aura pas d'esprit critique et ne pourra pas faire face aux contraintes de la société.

En plus, j'allais aider les gars dans leur cellule pour écrire des lettres ou remplir un formulaire. Au moment où je continuais mes études, soit le secondaire IV, mon officier de classement m'a demandé (imposé) de suivre un cours de métier étant donné que les études n'étaient pas un moyen réaliste de réintégrer la société ; évidemment, sur le coup, j'ai refusé et, l'on m'a menacé de retarder ma libération conditionnelle. J'ai donc "choisi" le cours de programmation que j'ai étudié durant huit mois. En même temps, j'ai suivi des cours donnés par le Collège Marie-Victorin

(Politique internationale, structure de l'entreprise, biologie (les plantes sauvages), français (roman et poésie). Et je continuais à donner les ateliers en alpha. Je ne dormais que quelques heures par nuit mais le fait d'être le nez dans les livres, m'aidait à supporter le reste.

J'ai trouvé que la qualité de l'enseignement secondaire donné par la commission scolaire était très bonne. Les professeurs étaient très compétents et je sentais qu'ils ne venaient pas donner leurs cours pour la paye seulement. Ils réussissaient à véhiculer un savoir, ce qui n'est pas fait dans les écoles à l'extérieur. Quand je suis sorti, je suis retourné finir mon secondaire V et mes notes ont chuté de 30%. Je retrouvais les mêmes problèmes qu'avant. Je me suis inscrit à l'UQUAM comme "formateur d'adulte en milieu scolaire" mais je n'ai pas trouvé cela intéressant et cela était mal encadré et, de plus, l'on voulait me faire faire des choses que je considérais savoir.

J'ai dû faire un choix: j'aurais pu aussi continuer en informatique mais ce qui m'intéresse vraiment c'est de faire de la prévention auprès des jeunes. Pour avoir un bon moyen de faire de la prévention, je me suis intégré à un organisme qui donne des cours en alphabétisation aux ex-détenus. Pour respecter mes idéaux, j'ai dû travailler un an sans salaire étant donné le peu de fonds disponible. J'ai mis du temps avant de comprendre les problèmes impliqués par l'alpha. Mais, pour moi, la prévention demeure mon but car il y a peu de gens qui en font et qui ont vécu les situations que les jeunes peuvent vivre. Il faut sauver les jeunes, ceux qui se dirigent vers cet état criminogène.

Mieux vaut vivre à l'extérieur

J'ai donné une conférence à la polyvalente Pierre-Dupuis à un groupe qui ne marche pas dans les cours normaux. Leurs premières réactions vis-à-vis la prison étaient: "c'est beau, t'es logé, nourri, habillé", et j'en passe. Pour leur faire comprendre que cela n'est pas la réalité, je leur ai présenté un film sur la vie en-dedans. Leur mentalité a changé et ils ont compris qu'il est préférable de vivre à l'extérieur même si quelquefois c'est dur. Lorsque l'on voit un jeune qui arrive à l'institut Archambault, il a de la difficulté à s'intégrer dans une des trois gangs qui forment cette communauté. Il deviendra de plus en plus violent car ce contexte appelle cela et il n'aura pas d'occasion de corriger son comportement. Il n'aura plus d'esprit critique et vivra une ou des années de frustrations qui reproduiront son comportement violent. La génération qui s'en vient va former notre société et si l'on ne corrige pas ses comportements je me demande ce que cela va être.

Ceux qui sont appelés à aller à l'intérieur, ce sont les non-scolarisés.

Ah! les métiers

Donc l'école au C.F.F. c'est très positif. Les métiers, c'est stupide et aberrant. Donnons un exemple: la plomberie : maintenant plus personne n'utilise de tuyaux en métal, aujourd'hui ce sont des tuyaux en plastique. On apprend les vieilles méthodes. "Comment voulez-vous qu'on trouve du travail avec de vieilles techniques?" Le cours de programmation que j'ai suivi était bon. Je n'ai pas voulu pousser: c'était mon choix.

A part l'école et le socio-culturel, il y a peu de choses en-dedans. Il y a le quart de la population qui peut participer. En sport, c'est comme dans la société, ça se passe en gang et on ne peut pas ajouter plus de joueurs dans les équipes. Les AA (1): sur 20 gars qui participent, 10 disent: "c'est bon", 6 ou 7 y vont pour écouter les troubles des autres et se dire: "je suis mieux qu'eux" et le reste y va pour rire.

J'ai aimé les "toastmaster international"(2): ils apprennent comment faire des discours. Au début, on se dit que cela ne servira à rien et je me suis aperçu que cela était utile.

---

(1) Les Alcooliques anonymes qui donnent régulièrement des conférences dans les pénitenciers, le soir, dans le cadre des activités socioculturelles.

(2) Toastmaster international: club social de type Kiwanis dont la principale activité est d'apprendre à se présenter et à parler en public. Très actif à Cowansville.

"LES COURS M'ONT APPRIS A FONCTIONNER"

par Richard Côté (1)

"J'ai quitté l'école au secondaire III. Je croyais que je savais tout. Il n'y avait plus de place chez moi où nous étions 9 enfants. Je me suis débrouillé pour vivre. Je me suis payé du bon temps comme un poulain qu'on détache et qui part.

A 17 ans, on m'a envoyé au Centre de réception. Là, il faut qu'une personne montre qu'elle a des remords. Je n'avais pas le goût de me sentir coupable. Je venais de recevoir une sentence et je me sentais brimé. Je n'ai pas dit merci. Ils ont jugé que j'étais un cas de maximum. Ils m'ont envoyé à Archambault.

Là, on m'a mis dans un atelier débile de métal tordu. J'étais supposément apprenti-machiniste. Il y avait un instructeur. Il m'a installé entre deux gallons. L'un était plein de vis avec un petit défaut qu'il fallait limer à la main. L'autre était vide, je devais y jeter les vis, une fois le petit bout de métal bien limé. A chaque fois que la vis y tombait, ça résonnait en faisant "ding". Je faisais ça toute la journée. Il existe des machines pour faire ce travail. Je me suis rendu compte du geste que je faisais. J'ai pensé que je n'étais pas venu au monde pour élimer des vis. Or, il y a, à Archambault, une bibliothèque bien remplie et même un règlement disant que chaque détenu a le droit de commander des livres à condition que ça puisse servir à le réhabiliter. Les collègues en commandaient. On les échangeait. J'ai commencé à lire (avant, je ne lisais que des bandes dessinées). J'ai lu Laborit, Soljenitsyne. L'Archipel du Goulag, c'est "heavy", mais ça m'a permis de comprendre que le système est aveugle. Je commençais à me sentir coupable; j'ai arrêté de me culpabiliser.

---

(1) Propos recueillis par la rédaction. Richard Côté est l'un des rédacteurs de: Y a rien là! de la troupe de théâtre d'Archambault, VLB éditeur, Montréal, 1979.

J'ai lu toutes sortes d'auteurs. J'arrivais le matin à la shop. Je m'installais entre les deux gallons avec mon livre, et je lisais. L'instructeur ne me disait rien: j'occupais une place dans l'ordre sécuritaire. Je n'étais pas dangereux. J'ai passé six mois à lire au milieu des vis.

Des cours de théâtre: ça passe le goût de pogner les gardiens

Il y avait un groupe théâtre à Archambault. J'y participais. Par besoin. C'était une issue pour laisser sortir ce qu'on avait à exprimer sans se faire taper sur les doigts. Tu dis tout ce que t'as à dire et ça ne peut pas être répréhensible. C'est une activité culturelle. Ça reste honnête, même si ça fait des navets. Tu t'exprimes et tu n'as plus le goût de pogner de gardiens parce que tu as trop refoulé d'affaires.

Mais, il ne faudrait pas que le théâtre devienne une activité structurée et forcée. Il faut qu'il soit accessible et encouragé, qu'on donne des facilités pour en faire et que le contrôle reste entre les mains des détenus. Au début, l'animateur qui donnait les cours était incompétent. On s'est dit: "il nous faut un bon prof de théâtre" et on a eu l'idée de s'inscrire au Cégep, en demandant un cours de théâtre. Nous étions 17 au Cégep, dont 10 sur la pièce.

J'ai fait le Cégep. Chaque cours a été pour moi un moyen d'évasion qui m'a libéré la tête. Tu trippes là-dessus et ça se fait tout seul. Les profs de l'extérieur étaient très dévoués. De bien bons profs.

Ce que je reproche au système, c'est que ce n'est pas un système d'éducation, c'est un système de surveillance. Il n'est pas axé sur l'éducation. L'éducation n'est là que pour caser les gars et voir à ce qu'ils passent leur temps sans causer de trouble.

J'ai appris beaucoup par moi-même parce que j'avais le goût d'apprendre. J'aurais pu ne rien apprendre. Il n'y a qu'en maths que ça n'a pas marché. Je n'ai pas eu le DEC. D'ailleurs, on m'a transféré à Cowansville.

A Cowansville, il n'y avait pas de Cégep, mais je me suis rendu compte qu'il me fallait mon secondaire V en maths. J'ai suivi les cours, et je l'ai eu.

Une question de confiance

Ce que j'haïs, c'est le côté parking des prisons. Sous prétexte d'éduquer les gens, on les encabane pour être sûr qu'ils ne feront pas de troubles. On les occupe et on les surveille dans l'espace et dans le temps. La grande phobie du directeur, c'est la sécurité. Il n'y a pas de climat de confiance.

Quand tu apprends, c'est que tu l'as décidé toi-même. Ils ne sont pas en mesure de te donner la décision d'apprendre, parce qu'ils n'ont pas assez confiance en toi. L'éducation en-dedans devrait être confiée à des professeurs de l'extérieur qui ne seraient jamais amenés à surveiller.

J'ai essayé d'analyser ce qui m'a personnellement amené à la volonté d'apprendre. Peut-être une affaire psychologique: en lisant j'ai découvert la psychologie, et, avec elle, le goût d'apprendre. Je me suis aussi aperçu que, étudier, c'était bien vu, et j'ai pensé que ça m'aiderait à sortir.

J'aimais l'école à l'extérieur. Je pense que, dans les écoles, on prend la place qu'on veut bien prendre.

Mais l'école n'est pas tout. Pour se débattre, dans la vie, il faut vivre. La spécialisation n'apprend pas à vivre.

J'ai toujours eu le goût de connaître des affaires et pas de façon conventionnelle. J'ai beaucoup de centres d'intérêt. Je peux suivre des cours scolaires. J'aime me laisser aller dans les affaires qui m'intéressent. Les cours m'ont donné des pistes. Ils m'ont appris à fonctionner, ça sert de "modus operandi". J'écoutais le prof, je regardais, je faisais mon chemin. J'allais voir telle chose. J'apprenais.

Les ateliers auraient pu m'apprendre. Mais pas une job robotique. Si on m'avait demandé de créer, j'aurais appris quelque chose. On m'aurait demandé de faire des pots, je l'aurais fait. C'est important de garder son esprit en éveil, d'aller jusqu'au bout de ses capacités. Ce n'était pas le cas devant les petits bouts de métal.

Les groupes extérieurs: la clé de tout le reste

En dedans, le salut vient des personnes de l'extérieur. Dès que quelqu'un entre au service de l'institution, au bout de six mois ou un an, il perd son espoir de pouvoir coopérer avec les gars. S'il est trop proche des prisonniers, on lui fait des menaces, les autres gardiens viennent le trouver, le soir, au parking. Ils lui font comprendre qu'il est là pour garder. Alors, il perd toutes les belles intentions qu'il avait acquises à l'université, en criminologie ou ailleurs et il doit faire un choix: ou rendre sa casquette et partir, ou rester et ne rien

faire. On les voit, les gars qui sont restés, avec leur derrière qui s'est élargi. Ils mangent leur salaire!

Pour que l'éducation marche, il faudrait que les directeurs et les profs ne soient pas payés par l'institution, mais qu'ils soient des gens de l'extérieur, prêts à se dépenser pour la cause, comme les profs de Cégep que j'ai eus. Les profs en-dedans, ils sont brûlés à l'intérieur d'eux-mêmes. Par exemple, j'étudiais Descartes ou Platon. Si j'allais voir un prof de l'institution pour demander une explication, sa première idée n'était pas de me donner l'information, mais de se demander: "il essaie de m'embarquer".

On finit par manipuler. Ce n'est pas pour embarquer le monde, c'est parce qu'on n'a plus d'autres moyens, c'est le seul qui reste. D'ailleurs, si même un prof de l'intérieur voulait nous donner un renseignement, il hésiterait à le faire en pensant: "la sécurité va me tomber dessus".

Les groupes extérieurs, c'est la clé de tout le reste. Avec eux, on peut avoir des contacts intéressants. Mais ça demande un surplus de surveillance. Ce n'est pas encouragé. C'est restreint. Les contacts avec l'extérieur, c'est énorme. Ça apporte du matériel qui fait réfléchir pendant la semaine qui sépare de ces gens-là. J'ai suivi assidûment les activités. Je ne retournais pas dans la cellule avec cette impression d'arrêt de vivre qu'on a en sortant de la shop. Quand tu sors d'un groupe, ça apporte beaucoup. Quel que soit le groupe: les AA, le ciné-club, les rencontres (c'est là que j'ai rencontré ma blonde avec qui j'ai eu un fils qui va avoir 3 ans et qui meuble ma vie maintenant. Ça été ma chance, d'avoir rencontré une fille qui m'a tendu la main.) Il y a aussi les "toastmaster" qui apprennent à parler en public.

Développer la créativité

C'est à Cowansville que je me suis dit: "je veux m'inscrire à l'UQUAM pour faire un bac en animation culturelle". Ils m'ont lâché, j'ai fait le bac. Maintenant, je fais de l'animation de rue dans les ruelles. A temps plein. J'ai des contacts avec le Bureau de consultation jeunesse. Je rencontre les jeunes. On échange. C'est plus qu'un travail, c'est une forme de vie. J'ai bien du plaisir avec ça. J'essaie de comprendre les p'tits gars. J'essaie de leur faire comprendre. Il y aura peut-être une miette de compréhension qui restera. C'est pas de mon ressort de les faire changer de vie. J'essaie de canaliser leur révolte par des activités moins marginales.

Pourtant, si j'étais resté plus en-dedans, je ne serais plus capable de me trouver une place dans la société. Ça arrive que la nuit, je me réveille en sueur, en criant. J'essaie de me souvenir pourquoi: je ne sais pas. Maintenant, ça va mieux. Ça a pris du temps à aller mieux. Je rêvais qu'un mur de ma chambre se tranformait en mur de cellule. Les angoisses, quand on sort, ça peut porter à poser des gestes aberrants. Le traumatisme de la sortie peut amener des gars à retourner en-dedans. Ils pensent (plus ou moins consciemment): "j'aime autant retourner en-dedans que de rester dehors avec ce stress". Les gens qui m'ont vraiment aidé, ce sont des gars qui sont en-dedans et que la société considère comme irrécupérables.

La première préoccupation du système, ça devrait être de développer la créativité: montrer à quelqu'un qu'il peut produire quelque chose de différent que ce qu'il a produit jusqu'à présent. C'est pourquoi, j'ai participé avec d'autres à la création d'une association pour diffuser les arts carcéraux: c'est mon deuxième enfant! Il a aussi 3 ans.

Eh bien, salut! Mes fantômes sont réveillés. Ce soir, j'irai me coucher avec. J'ai parlé parce que j'ai espoir qu'un jour ça serve à améliorer la condition des gars. Mais mon idéal, c'est qu'on abolisse les prisons. Ça ne peut pas être un milieu propice au développement. On perd son temps dans ce milieu-là".

"UN BONHOMME QUI ETUDIE, C'EST UN BONHOMME QUI ESPERE"

par Gilles Lemay (1)

En 1958, ma mère est morte. J'avais 14 ans et je suis devenu "croche". On m'a mis à Boscoville. J'y suis resté quatre ans.

Je m'en suis échappé sept fois. A chaque fois, on me mettait quelques semaines à Bordeaux. J'y fréquentais des gars "expérimentés". J'écoutais attentivement ce que les plus vieux avaient à dire. J'ai appris de nouveaux trucs, de nouveaux téléphones. Ça m'a fait aller plus en avant dans la souffrance. Quand j'ai quitté Boscoville, j'avais une bonne "formation", en plus de la onzième année que j'y avais terminée.

Je vivais en fonction des autres. On n'a pas tardé à m'arrêter avec une sentence à vie. En-dedans, j'étais constamment gelé, avec des pilules, qu'on trouve toujours, ou avec de la "broue", la boisson qu'on fabrique avec des fruits pourris et du sucre.

En-dedans, c'est l'école du crime. La preuve: 85% et plus des anciens détenus retournent en prison. Il y en a qui ne comprennent jamais. Les cerveaux des gars sont malades. L'école, ça pourrait les tenir sains d'esprit. Car un bonhomme qui étudie, c'est un bonhomme qui espère et il pourra s'en sortir. Mais presque personne ne croit à la réhabilitation.

Dans le film "The Bird-Man of Alcatraz", un gars était devenu spécialiste des oiseaux. Le directeur de la prison ne concevait pas qu'un détenu puisse être aussi brillant que lui. Aujourd'hui encore, le monde pense ainsi.

---

(1) Propos recueillis par la rédaction

Je me sens mal à l'aise pour parler de l'école

Ce que j'ai connu avait l'air plus ou moins bon.

J'ai vu là des profs qui venaient chercher leur salaire, et des résidents, qui s'y rendaient pour passer le temps. Pourtant, certains profs font bien leur travail et certains résidents réussissent à compléter leurs études.

Moi, j'ai préféré faire venir les cours de la Télé-Université. J'ai fait une couple de leçons. Ça ne m'a pas beaucoup intéressé. J'étais perdu, seul, devant ce volume de paperasses. J'avais plus de coeur à l'ouvrage dans mes occupations essentielles: la publication du journal des détenus au C.F.F. Quand j'ai constaté qu'il y avait au C.F.F. un analphabète sur 8 ou 10 gars, j'ai été surpris. J'ai réalisé qu'il fallait encourager les jeunes à aller à l'école. Il y a des programmes qui vont de pair avec des libérations conditionnelles. Si le bonhomme est sérieux, s'il a de bonnes notes, il a la chance d'y aller. C'est ça l'espoir des gars. Il faudrait que les lois changent et qu'il y ait plus de libérations conditionnelles dans ce sens.

Ma formation, je l'ai faite par les AA

Par la chaleur humaine des gens qui entraient. Je jasais avec eux. Je jasais toujours avec les gens de l'extérieur. Je gardais contact, je fréquentais à peu près tous les groupes qui entraient en-dedans: le café chrétien, les équipes de sport, l'ARCAD, etc. J'ai toujours préféré les groupes qui venaient à l'intérieur des murs sans subvention, les mouvements d'amour, comme le café chrétien ou les AA. C'est aux AA que je dois ma réhabilitation, et à la foi en moi. C'était très important.

Malheureusement, il n'y a pas beaucoup de gens qui peuvent se réhabiliter quand ils sortent. Je suis chanceux, je suis dans le 1 ou 2% réhabilité. Mais les autres? Qu'est-ce que la prison a fait d'eux? Je suis sorti avec le sourire. Un sourire que j'ai trouvé en-dedans. La libération de moi-même s'est toute passée en-dedans. Au début, personne ne me prenait au sérieux quand je suis devenu bien dans ma peau. Les gars riaient de moi et me détruisaient. L'administration disait que je jouais un jeu. Mais quand t'es bien dans ta peau, t'es bien n'importe où et n'importe quand. Maintenant, je suis toujours à mon aise.

Quand je me regarde, je me dis: "moi, c'est un miracle". Mais des miracles, j'en vois souvent chez les AA. Des bonhommes qui, tout d'un coup, se réveillent avec un sourire.

Je ne suis pas amer contre le système. Il n'est pas beau. Mais ce n'est pas par la violence qu'on le changera. C'est avec les bonnes associations qui entrent en-dedans des murs. Quand je vais en-dedans, maintenant, c'est pour donner mon témoignage pour les AA. Je pense que ça peut être de la formation, de la prévention et de la réhabilitation.

Quand je vais dans une école pour donner ce témoignage, sur une centaine de jeunes qui écoutent, il y en a peut-être deux ou trois qui sont croches. En prison, c'est toute la gang qui voit la vie en négatif. Alors, je leur parle "dur". Je leur dis que si, moi, j'en suis réchappé, eux aussi ils peuvent. C'est vrai. Ce qu'ils ont fait, je l'ai fait aussi. Leur "petite patate" (leur coeur) peut virer vite. J'ai vu des gros tatoués qui avaient la larme à l'oeil. Ils ont un coeur sensible au boutt.

Sur mes 40 ans d'âge, j'ai fait 20 ans de réclusion. Le système a eu ma jeunesse. Il n'aura pas ma veillesse. Il y a des expériences que je ne referai pas. Quand tu te gèles, tu sembles heureux. Et puis tu te réveilles, t'es bien malheureux. Je veux être fier de voir ma journée. Alors, je travaille sur moi. Je n'ai pas le temps de travailler sur les autres. La seule chose que je peux faire, c'est donner mon témoignage.

"METTRE AU POINT LE MEILLEUR OUTIL DE REHABILITATION"

par François Schirm (1)

L'éducation en milieu carcéral consiste en deux réalités bien différentes: la formation aux métiers, et l'école.

La formation aux métiers, ça n'existe que sur le papier. Je n'ai jamais connu quiconque qui y ait appris quelque chose lui servant à refaire sa vie. Si certains ont réussi, ils représentent des initiatives individuelles.

> *"Sur papier, tout paraissait beau: tous les détenus qui désiraient apprendre un métier pouvaient le faire. Mais, à ma connaissance, il n'y en a pas un qui a appris à Archambault un métier avec lequel il aurait pu gagner sa vie dehors, parce que rien ne motivait les gars. Les seuls qui voulaient acquérir des connaissances techniques étaient les perceurs de coffre-fort. Ils étudiaient la théorie le soir dans leur cellule, ils s'efforçaient d'acquérir la pratique le jour."* (2)

Mais l'école, c'est bon, très positif. Dommage qu'elle plafonne à la fin du secondaire, car elle donne un goût différent au milieu dans lequel on vit, elle favorise la culture et peut aider à voir clair en soi-même, donc elle peut réhabiliter.

---

(1) Auteur de "Personne ne voudra savoir ton nom", Quinze, prose entière - 1982

(2) Op cit p. 120

Une oasis de paix

"J'ai commencé les cours de l'école secondaire dans la classe du professeur Robert Paquin. L'école était une oasis de paix au milieu d'un univers concentrationnaire où régnait un conflit perpétuel entre gardes et détenus. Nous nous sentions moins soumis à la pression dans les classes, car la surveillance s'exerçait d'une manière discrète. Les détenus eux-mêmes étaient motivés ..."
"Il était très important de m'occuper mentalement. J'avais un long chemin à faire. Le monde enrichissant des sciences me permettait de rompre l'isolement de la prison." (3)

Le milieu ne favorise pas l'étude

Le problème, c'est qu'en-dedans, le milieu ne favorise pas l'étude. Pour aller à l'école, il faut faire preuve d'une bonne conduite. Moi, ils m'ont fait attendre un an parce que j'étais considéré comme un cas extrêmement dangereux. Le problème, c'est le bruit épouvantable qui règne dans les pénitenciers. J'ai trouvé les études très pénibles surtout vers la fin, car j'avais besoin de toute mon énergie pour survivre. Par ailleurs, l'éducation peut aider si l'on se sent encouragé et si l'on sait que l'on pourra continuer. Je n'ai pas senti qu'on m'encourageait. Je voulais faire de la chimie, on aurait dit que ça faisait peur. Ça m'a nui. Enfin, le cours secondaire, ce n'est pas suffisant. Il faudrait qu'on puisse suivre le Cégep, l'université et surtout que l'on sache que l'on peut continuer dehors, une fois admis en libération conditionnelle. Ce n'est pas le cas, et ça brise l'élan.

---

(3) Op cit p. 122

L'éducation peut devenir l'espoir, la motivation, la clef de la liberté

Pour que les gens s'en sortent vraiment, il faudrait mettre en place une politique d'éducation. Ça fait 5 ans que je suis sorti. Je ne pense pas que les choses aient changé depuis mon départ. La réhabilitation n'intéresse pas les responsables des prisons. Ils n'ont qu'une politique de répression, un régime dur qui ne favorise pas la formation. Pourtant, le gars qui est en-dedans est mal pris. Il veut s'en sortir à n'importe quel prix. L'éducation peut devenir sa porte de sortie, son espoir, sa motivation, la clef de sa liberté.

Je souhaite qu'on crée des institutions carcérales qui soient des écoles, ou des universités, pour que les gars puissent étudier. Qu'on prenne au sérieux la mise au point de ce meilleur outil de réhabilitation. Comment voulez-vous que les gens qui ont déjà des problèmes dehors s'en sortent dedans? Dans le contexte actuel, rien ne se fait.

4.4 Faits saillants

Les points de vue des adultes en détention ayant vécu cette expérience sont diversifiés mais, si l'on se fie aux commentaires, ils ne sont pas contradictoires.

On ne peut pas dire qu'une majorité s'est imposée sur certaines assertions. Trois d'entre elles se détachent quant aux fréquences de choix:

- *"L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation"* (55%)

- *"mieux classer les détenus, spécialiser les établissements"* (55%)

- *"pas de motivation possible pour les détenus sentencés à 25 ans"* (55%)

On espère que l'éducation sera *"axée sur l'humain plutôt que sur le punitif"* (3e rang des scores) mais on prévoit que *"les besoins de la sécurité vont empêcher le développement de l'éducation"* (4e rang des scores).

Les commentaires et témoignages font ressortir un gros espoir du côté de l'enseignement académique (*"oasis de paix; la meilleure solution pour s'en sortir", "la seule voie vers la liberté intérieure".*) et des déceptions du côté de l'enseignement professionnel (*"l'école des métiers m'a déplu," "trafic malsain entre instructeurs et détenus".*)

"L'intégration de l'éducation aux autres programmes socialisants offerts par les organismes extérieurs" (8e rang des scores, 45% des choix) est souvent commentée comme une attente importante: *"les groupes extérieurs, c'est la clé de tout le reste"* insiste un ex-détenu *"ma formation, je l'ai faite par les AA", "j'ai aimé toastmaster international","Je tire mon chapeau à ARCAD d'avoir su intéresser les gars à plusieurs disciplines"* renchérissent d'autres.

Et même *"l'éducation devrait être donnée par des gens de l'extérieur"* commente un ex-détenu. Bref, l'éducation ou la formation est vue davantage comme un moyen d'ouverture et de contact avec le monde.

5. RÉSULTATS RECUEILLIS AUPRÈS DE DIVERS OBSERVATEURS

"La délinquance, la criminalité et leur traitement sont l'affaire de tous" (1).

Depuis quelques années, le public est de plus en plus sensibilisé à ce qui se passe dans les pénitenciers. Comment consulter ce public pour qu'il puisse répondre à notre enquête de la manière la plus pertinente possible?

Nous avons cherché des observateurs du milieu carcéral d'une part parmi ceux et celles qui représentent des organismes qui agissent ou prennent position face au sujet qui nous intéresse, d'une manière diversifiée et parfois contradictoire et d'autre part parmi les auteurs d'ouvrages ou d'études récentes repérés lors de la constitution de notre bibliographie (2).

Ces observateurs sont des témoins importants dans la mesure où chacun d'entre eux a eu l'occasion de réfléchir d'une manière ou d'une autre sur la question de la formation en milieu carcéral (3).

---

(1) Service correctionnel du Canada. Région de Québec. (Document préparé par la Division des communications. Laval - 1982) p. 27

(2) Bibliographie qui constitue un autre volet de l'enquête et ne figure donc pas dans ce document.

(3) Voir ce que nous disions en introduction (parag. 1.3,d , p. 5)

5.1 Classement des assertions

Les priorités prévisionnelles des observateurs consultés se sont avérées les suivantes:

5.1.1 Scores (1)

			Points	%
1.	D	"Les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation".	80	54
2.	F	"Le développement de l'éducation sera très pauvre compte tenu de la politique actuelle du système carcéral".	68	46
3.	Q	"Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire".	47	32
4.	C	"Faire plus de formation avec moins de budget".	44	29
5.	J	"On assistera à une accentuation de l'éducation liée à l'emploi au détriment de la formation générale.".	42	27
6.	P	"La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral".	40	26
7.	L	"Pas de motivation possible pour les détenus sentencés à 25 ans".	38	25
8.	S	"Le personnel des pénitenciers (des directeurs aux formateurs) se perfectionnera, notamment en criminologie".	30	19
9.	U	"La participation des détenus sera requise à la formation à l'alphabétisation et aux autres formations".	30	19
10.	T	"Intégrer l'éducation aux autres programmes socialisants offerts par des organismes extérieurs".	27	18
11.	O	"L'éducation s'orientera selon ce que voudra la population carcérale".	27	18

(1) Le 100% correspond au nombre de participants (21) multiplié par le nombre maximum de points (7) attribué à l'assertion considérée comme la plus prioritaire, soit 147. Par exemple, (80x100): 147 = 54

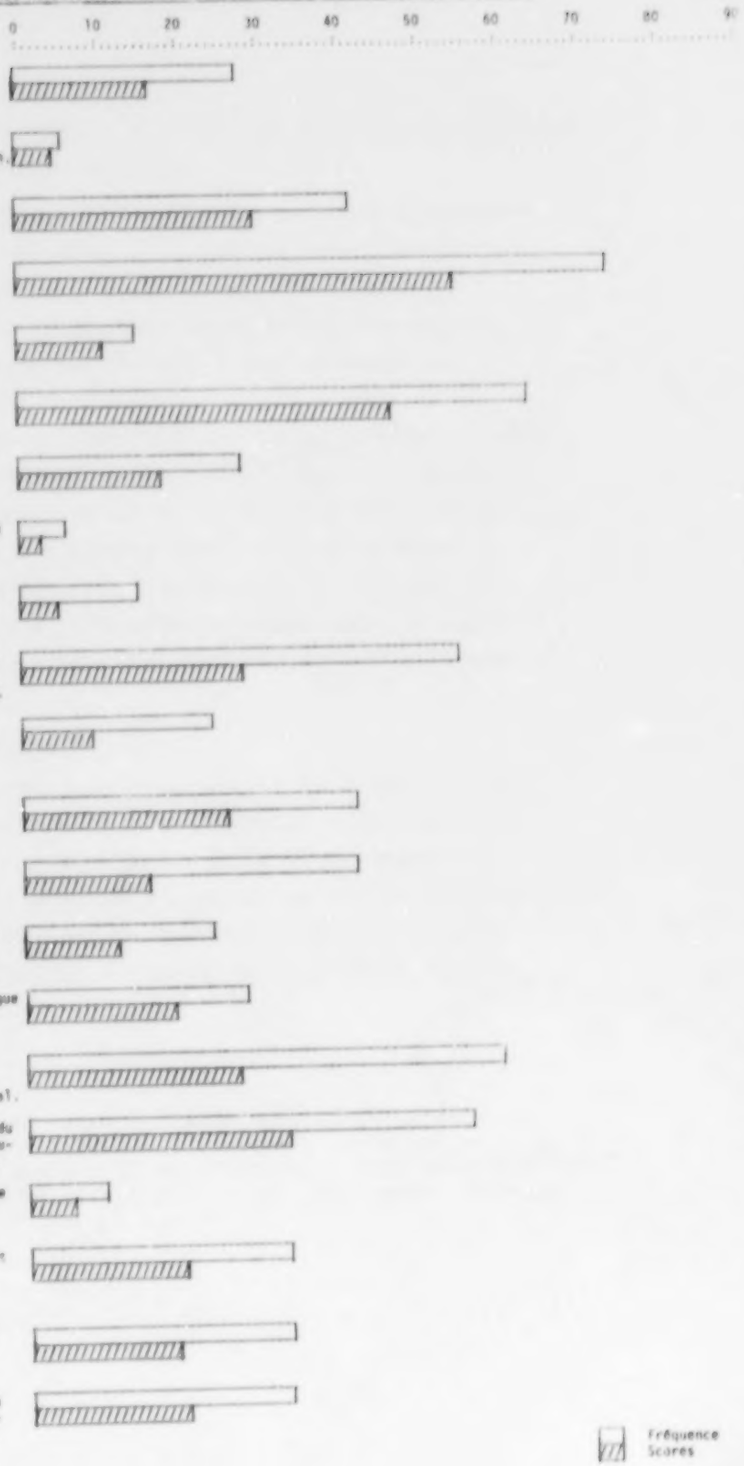
5.1.2 Fréquence

			Points	%
1.	D	"Les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation".	16	73
2.	F	"Le développement de l'éducation sera très pauvre compte tenu de la politique actuelle du système carcéral".	14	64
3.	P	"La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral".	13	59
4.	Q	"Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire".	12	55
5.	J	"On assistera à une accentuation de l'éducation liée à l'emploi au détriment de la formation générale".	12	55
6.	C	"Faire plus de formation avec moins de budget".	9	41
7.	L	"Pas de motivation possible pour les détenus sentencés à 25 ans".	9	41
8.	M	"L'alphabétisation deviendra une priorité".	9	41
9.	S	"Le personnel des pénitenciers (des directeurs aux formateurs) se perfectionnera, notamment en criminologie".	7	32
10.	U	"La participation des détenus sera requise à la formation à l'alphabétisation et aux autres formations".	7	32
11.	T	"Intégrer l'éducation aux autres programmes socialisants offerts par des organismes extérieurs".	7	32
12.	O	"L'éducation s'orientera selon ce que voudra la population carcérale".	6	27
13.	G	"Mieux classer les détenus. Spécialiser les établissements".	6	27
14.	A	"L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation".	6	27

Ces résultats sont schématisés au tableau V.

TABLEAU V

LISTE DES ASSERTIONS HIERARCHISÉES PAR LES OBSERVATEURS (en pourcentage)



5.2 Synthèse des commentaires recueillis auprès des observateurs (1)

Sortir d'un cercle manichéen

"Quand les détenus sont condamnés, au moment du jugement, ce sont les deux pôles de la société qui se rencontrent: les juges, de grande culture, exprimée en plus de 20 000 mots de vocabulaire nuancé et les prévenus qui n'ont en moyenne que 400 mots à leur disposition.

En prison, les gardiens sont chargés de maintenir l'ordre établi par les juges et les détenus sont en réaction à cet ordre. Mais les uns et les autres n'utilisent que leur 400 mots à l'emporte-pièce. Ils représentent le négatif et le positif de la même photo. Ils sont là pour des raisons différentes. Comment vont-ils apprendre à sortir de ce cercle manichéen pour travailler ensemble?"

Question secondaire...

"Regarder l'éducation, c'est s'attarder à une question totalement secondaire. Ça ne résoudra rien. Ce n'est pas une cause. La situation de la prison dépend des conditions de détention et non pas des cours. A l'intérieur, les gens n'ont aucun droit et sont totalement sous la dépendance d'autres personnes, sans recours."

---

(1) Plusieurs parmi les personnes rencontrées, étaient d'accord pour qu'on leur attribue la parenté de leurs propos. D'autres ont préféré garder l'anonymat. Pour respecter cet anonymat les citations ne seront pas signées comme aux autres chapitres de ce travail.

... et futile.

"De toute façon, tant qu'il y aura des prisons, je pense que c'est une utopie de vouloir y faire de la formation."

Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas faire de formation

"Le système carcéral a sa fonction dans la société. Je ne pense pas qu'à court terme on soit en train de le repenser profondément. C'est un lieu de contrôle social qui vise à rendre visible un certain type d'illégalités.

Mais je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas y faire de formation."

5.2.1 Objectifs poursuivis dans le développement de la formation en milieu carcéral

Une affaire politique

"Ce qu'on fait en formation est une affaire politique. Il faut que monsieur-tout-le-monde puisse dire "ça a de l'allure". Il y a une connotation démagogique."

Apprendre à se connaître

"L'essentiel pour les délinquants, ce qui est plus important que le métier, c'est que les gars apprennent à se connaître. Qu'ils sortent valorisés. Le reste est littérature."

Gagner l'estime de soi

"L'école est l'endroit le plus vivable, le moins inhumain, de la prison. C'est là que les gars peuvent réussir quelque chose et gagner de l'estime de soi."

Changer les attitudes du milieu

"Je crois que l'éducation doit exercer une influence et changer les attitudes du milieu."

5.2.2 Moyens possibles pour atteindre les objectifs identifiés

Une stratégie globale d'animation du milieu...

"L'éducation n'est qu'un succédané inutile si on ne lui donne pas la chance d'avoir une place respectée et officielle reconnue. Ça devrait être un programme d'intégration qui touche à la fois le détenu, le gardien, le personnel et la justice. Sinon, elle restera un outil gobé par le système."

"Il faudrait une stratégie globale d'animation du milieu:

- Les détenus, en général, ne sont pas articulés et sont axés sur le quotidien.

- Le personnel de formation est désengagé par rapport à la prison. Il y a beaucoup de contractuels qui n'ont pas d'influence.

- Les organismes extérieurs fonctionnent le soir, séparément.

On se ramasse avec une pléthore de matériaux sans intégration d'ensemble. C'est une façon d'endormir bien du monde.

Je ne pense pas qu'il faille des spécialistes de la formation en milieu carcéral."

... comme ailleurs dans la société

"L'éducation des adultes en détention est comme un microcosme et un microscope de l'éducation des adultes en général: les problèmes sont les mêmes, tous réunis à la fois (ou presque) et grossis."

"Ni en prison et ni en dehors, il n'y a de stratégie d'ensemble d'éducation des adultes, malgré le rapport Jean."

Des modules plus que des P.P.O.

"Notre système d'éducation est très commercial: on offre des programmes à rentabiliser avec des ratios places/élèves. L'enseignement individualisé lui-même est orienté à travers des faisceaux de cours. Rien n'est orienté vers la demande éducative (des cheminements diversifiés) qui implique des modules plus que des PPO."

"Il faudrait que chacun puisse faire son shopping, avec davantage de place à la formation par projets, avec crédits et méthodes, en groupe ou individuellement. Qu'on offre une place à l'auto-formation."

"Ceci signifie le développement de ressources d'accueil et de références."

Sortir du modèle scolaire

"Il faudra aller chercher les détenus. La scolarité amène la scolarité. Le système n'est pas attirant pour les non-scolarisés."

"On pense toujours au modèle scolaire. Je pense à quelque chose qui s'en éloigne: l'auto-formation. Une production de soi qui revalorise sa propre identité en autorisant un droit à la différence."

Multiplier les contacts avec les organismes extérieurs

"Quelque chose semble limité en milieu carcéral: la ré-insertion de la formation. C'est un moyen de multiplier la diversité des points de contact avec des organes extérieurs qui apportent des stimuli différents. Le danger serait la possibilité d'une synergie négative entre des organismes qui chercheraient à se piller leur clientèle. Les organismes extérieurs peuvent pourtant apporter une grande contribution à toutes les formations, à commencer par la formation de base."

"L'éducation a beaucoup fonctionné en vase clos, comme une chasse gardée à l'intérieur des autres programmes. On pourrait intégrer des cours académiques et des programmes d'organismes bénévoles, comme ARCAD, qui donne des cours de civilisation, de littérature, d'art. Ce bénévolat peut être complémentaire des services bureaucratiques."

"L'intégration des programmes est très importante. Les organismes extérieurs (ARCAD, par exemple) apportent un souffle d'air frais. On pourrait leur confier des contrats à l'intérieur de l'éducation pour assister les professeurs (en littérature, rédaction, peinture, musique). Pourquoi n'harmonise-t-on pas les activités?"

"Il faudrait que l'éducation travaille avec les autres programmes de socialisation à l'intérieur et à l'extérieur des murs."

"Je crains les programmes compartimentés trop liés à un rendement précis."

Jumeler éducation et libération conditionnelle

"L'intégration de l'éducation aux autres programmes socialisants ferait partie d'une solution, surtout si c'est jumelé avec les libérations de jour et les libérations conditionnelles."

"J'aimerais que les libérations conditionnelles ne considèrent pas l'éducation comme n'importe quelle occupation."

"Ma marotte c'est faire la formation du détenu à l'extérieur. Tant que les gens sont en prison, c'est avec leur famille qu'il faut travailler. Mais, c'est dehors qu'il faut embarquer le détenu dans un programme motivant."

L'alphabétisation essentielle

"L'alphabétisation est un besoin essentiel, quelle que soit l'optique sous laquelle on l'observe (efficacité, besoin mesurable, développement de la personne). C'est vital."

"L'alphabétisation touche directement la capacité de s'exprimer socialement."

"L'alphabétisation fonctionne à l'intérieur d'une relation de une personne à une personne. Il faut que les co-détenus aident."

"La formation de base n'est pas un moule régularisateur destiné à restituer à la société des gens adaptés. Elle doit former des gens capables d'autonomie et même de conflits avec les valeurs véhiculées par la société: cela veut dire que l'éducation pourrait former des gens capables de remettre en question, non seulement les formateurs, mais aussi les pratiques du milieu carcéral. Cela renvoit à un concept de compétence éco-sociale: l'individu / son environnement / le rapport personne - société - nature."

Le perfectionnement des formateurs: un gros dossier

"Le perfectionnement des formateurs (pas nécessairement en criminologie) est un gros dossier qui remplit toutes sortes de fonctions: soupape de relâchement du stress, ressourcement, recyclage. Les besoins sont immenses. Comme dans tous les milieux d'éducation d'adultes, les à-côté de la formation (suivi pédagogique, orientation, counseling, animation) exigent des formateurs polyvalents."

"Tout le personnel sera encouragé à se perfectionner parce que le modèle qui inspire le plus les centres de décision met l'accent sur la gestion de la chose criminelle."

Communiquer pour améliorer le processus éducatif

"Beaucoup de processus de communication sont à inventer pour améliorer le processus éducatif. Il faudrait mettre en place des mécanismes, qu'on écoute les éducateurs et les gens concernés."

Développer des formes d'auto-gestion - Innover

"Il faudrait que la formation qu'on y fait soit plus proche de ce qui se pratique à l'extérieur.

On pourrait constituer une sorte de micro-société où les gens développeraient leurs capacités d'auto-gestion. Si on réussissait à mettre au point de telles formes d'auto-gestion, ça pourrait être acceptable par plusieurs catégories de personnel: la formation deviendrait plus "innoffensive"."

"Les détenus doivent participer à la formation. Ils s'impliquent dans la mesure où ils sont respectés."

"Beaucoup de formules n'ont pas été testées.

Un altruisme très profond peut se développer en prison. Les détenus peuvent avoir une haute capacité de motivation pour des choses de grande valeur. A Dorchester, au Nouveau-Brunswick, un groupe s'est engagé à faire une prouesse pour recueillir de l'argent pour le tiers monde. De tels projets de solidarité devraient se développer si on les encourageait.

Il y a un gros potentiel dans les prisons."

"Tout ce qui touche à l'expression est fondamental pour les détenus."

L'université controversée

"Les énoncés B, I, N, P, R, T (1) sont bien souhaitables mais des rêves en couleurs actuellement, face aux événements. Mr Kaplan vient d'annoncer la fin de l'éducation post-secondaire payée par l'état et il s'agit des mêmes programmes d'études qui sont renommés pour leur succès. Je regrette bien de ne pouvoir être plus optimiste mais ma connaissance de la situation ne le permet pas."

"Il y a des gens qui voudraient que les détenus fassent des études universitaires. Que ces gens-là s'organisent pour s'occuper eux-mêmes des ex-détenus motivés quand ils sortent et leur fournissent un cadre de vie propice aux études."

5.2.3 Contraintes qui s'imposent aux développements prévus

La haute direction et son budget

"Le développement de l'éducation sera très pauvre parce que les autorités d'Ottawa estiment que l'éducation est un luxe. Ils n'élargissent pas leur champ au-delà d'une conception réduite de cours du soir."

"L'assertion *"la formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral"* est ambigüe. Elle peut être considérée dans un mauvais sens s'il s'agit de se soumettre aux autorités."

"Tout se passe comme si la haute direction des prisons préférait qu'il y ait de la violence."

---

(1) B- L'éducation va transformer les pénitenciers en maisons de formation.
I- On visera l'aspect cognitif plutôt que l'aspect occupationnel.
N- L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle.
P- La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral.
R- Le personnel enseignant devra être efficace, hautement qualifié et plus nombreux.
T- Intégrer l'éducation aux autres programmes socialisants offerts par des organismes extérieurs.

"Il faudra faire plus avec moins de budget: à cause d'une certaine tradition, de l'opinion publique, des besoins ad hoc des politiciens qui agissent en terme d'efficacité à courte échéance."

Le milieu carcéral

"La formation s'orientera vers ce que voudra la population carcérale car les détenus, en groupe, font beaucoup d'erreurs et ils feront des affirmations qui justifieront les pratiques. La sous-culture carcérale n'a pas de principes d'éducation."

"C'est une illusion de penser qu'on peut former les détenus à l'école. A partir de 4 heures, ils retournent dans la jungle et un gars très motivé n'est plus le même, il recommence à jouer au caïd."

"Quel que soit le système que l'on veuille implanter, l'usage qui en sera fait par les détenus les modèlera."

Les criminologues

"Les criminologues ont une conception de l'éducation très rétrécie."

Le classement

"Il suffit d'un mauvais classement pour briser le système éducatif."

"Classement: les décisions sécuritaires sont toujours prioritaires. Ça va aller de mal en pis. Ce n'est pas la formation qui prime. Ce handicap majeur va demeurer."

La sécurité

"Les besoins de la sécurité vont empêcher le développement de l'éducation: c'est ce qui se passe de plus en plus. Par exemple, en terme de transferts. Tous ceux qui devraient aller au C.F.F. y vont-ils réellement? On ne fera pas plusieurs C.F.F. pour répondre à l'ensemble des besoins."

"Les décisions sécuritaires sont toujours arbitraires. Ça va aller de mal en pis. C'est la sécurité qui primera dans l'organisation des pénitenciers de l'avenir, ce ne sera pas la formation. Ce handicap majeur demeurera. C'est une donnée fondamentale."

"Les gens sont obnubilés par les problèmes de sécurité."

"La première priorité d'une prison est la sécurité. Il s'agit de garder des gens contre leur volonté. Ça a toujours été cela. Ça le sera toujours."

"On multiplie la bureaucratisation des prisons, on installe des barrières de sécurité de plus en plus grandes: cela ne crée pas de climat propice à l'éducation."

"Les besoins de la sécurité, encore plus forts dans "les maximum", réduisent l'éducation à un rôle occupationnel."

Les sentences à 25 ans ferme

"La décision (en 1973) de sentences de 25 ans ferme est une aberration. Il faudrait engager les gars dans quelque chose de plus positif. Ça leur donnerait un espoir."

"La dureté de l'incarcération provoque la sensibilité et pousse au pire désespoir."

Le casier judiciaire

"Pour que les cours donnent des résultats valables, il faudrait abolir le casier judiciaire: à quoi cela sert-il d'avoir un diplôme si l'on ne peut pas s'en servir?"

La formation liée à l'emploi

"On assistera à une accentuation de la formation liée à l'emploi au détriment de la formation générale: parce que les gars préfèrent les jobs qui font des cennes. C'est lié à la politique de rémunération. Comme cela s'appellera formation, ils pourront parler d'évolution."

"Ceux qui privilégient un modèle d'éducation lié à l'emploi relèvent de la conception éthique protestante du travail. Ils pensent: "si le détenu savait travailler, il ne commettrait pas de crime."

"La formation liée à l'emploi est irréaliste face au marché de l'emploi. Ce n'est pas la priorité des adultes qui retournent aux études. La réhabilitation, ce n'est pas trouver une job."

5.3 Faits saillants

Les priorités prévisionnelles des observateurs sont différentes. Pour eux, les contraintes:

D- *Les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation*

F- *Développement de l'éducation très pauvre compte tenu de la politique actuelle du système carcéral*

Q- *Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire*

C- *Faire plus de formation avec moins de budget*

ou des assertions souvent interprétées comme telles:

J- *On assistera à une accentuation de l'éducation liée à l'emploi au détriment de la formation générale*

P- *La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral*

viennent en tête des prévisions.

Les commentaires formulés, par contre, laissent une place aux souhaits: *"sortir du modèle scolaire","multiplier les contacts avec les organismes extérieurs", "alphabétiser", "perfectionner les formateurs", "innover"* mais dans le cadre d'une *"stratégie d'ensemble d'éducation des adultes"* et tenant compte du fait que *"la sous-culture carcérale n'a pas de principes d'éducation"*.

6. SYNTHÈSE GÉNÉRALE:

LE CHANGEMENT PRÉVISIBLE

Synthétiser les résultats d'une enquête lorsqu'ils sont diversifiés pose problème. Peut-on au moins en risquer une interprétation?

Comme l'explique Gabriel Aubin (1) *"L'interprétation est dépendante du point de vue subjectif des chercheurs et des objectifs visés au départ par ces derniers. D'autres chercheurs, à partir des mêmes données, pourraient utiliser d'autres critères et exploiter différemment la mine d'informations rassemblée dans ce rapport".*

Nous essaierons d'être le plus fidèle possible à nos objectifs de départ et aux données qui nous ont été confiées et nous utiliserons, autant que faire se peut, des outils statistiques.

---

(1) Recherche prévisionnelle sur l'enseignement collégial au Québec par Gabriel Aubin et Mathieu Girard - CADRE - Montréal - 1974. P. 66

6.1 Classement général des assertions

Les résultats de cette enquête sont synthétisés sous forme de moyenne des pourcentages obtenus dans chacun des groupes. Ce qui donne les résultats suivants en réponse à la question:

"A la lumière de la situation que vous connaissez déjà, quels seront, selon vous, les développements de l'éducation en milieu carcéral?"

6.1.1 Scores

Ont obtenu le plus de points les douze assertions suivantes:

1.	A	"L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation".	39%
2.	M	"L'alphabétisation deviendra une priorité".	34%
3.	N	"L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle".	26%
4.	E	"Axer l'éducation sur l'humain plutôt que sur le punitif".	26%
5.	D	"Les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation".	25%
6.	P	"La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral".	24%
7.	F	"Développement de l'éducation très pauvre compte tenu de la politique actuelle du système carcéral".	23%
8.	G	"Mieux classer les détenus. Spécialiser les établissements".	20%
9.	Q	"Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire".	20%
10.	U	"La participation des détenus sera requise à la formation à l'alphabétisation et autres formations".	20%
11.	L	"Pas de motivation possible pour les détenus sentencés à 25 ans".	18%
12.	R	"Le personnel enseignant devra être efficace, hautement qualifié et plus nombreux".	18%

6.1.2 Fréquence

Ont été le plus souvent citées les douze assertions suivantes:

1. A "L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation". 61%
2. M "L'alphabétisation deviendra une priorité". 55%
3. P "La formation et les approches pédagogiques s'adapteront aux caractéristiques du milieu carcéral". 48%
4. N "L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle". 41%
5. U "La participation des détenus sera requise à la formation à l'alphabétisation et autres formations". 40%
6. D "Les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation". 39%
7. G "Mieux classer les détenus. Spécialiser les établissements". 36%
8. F "Développement de l'éducation très pauvre compte tenu de la politique actuelle du système carcéral". 35%
9. R "Le personnel enseignant devra être efficace, hautement qualifié et plus nombreux". 34%
10. E "Axer l'éducation sur l'humain plutôt que sur le punitif". 34%
11. L "Pas de motivation possible pour les détenus sentencés à 25 ans". 34%
12. Q "Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire". 34%

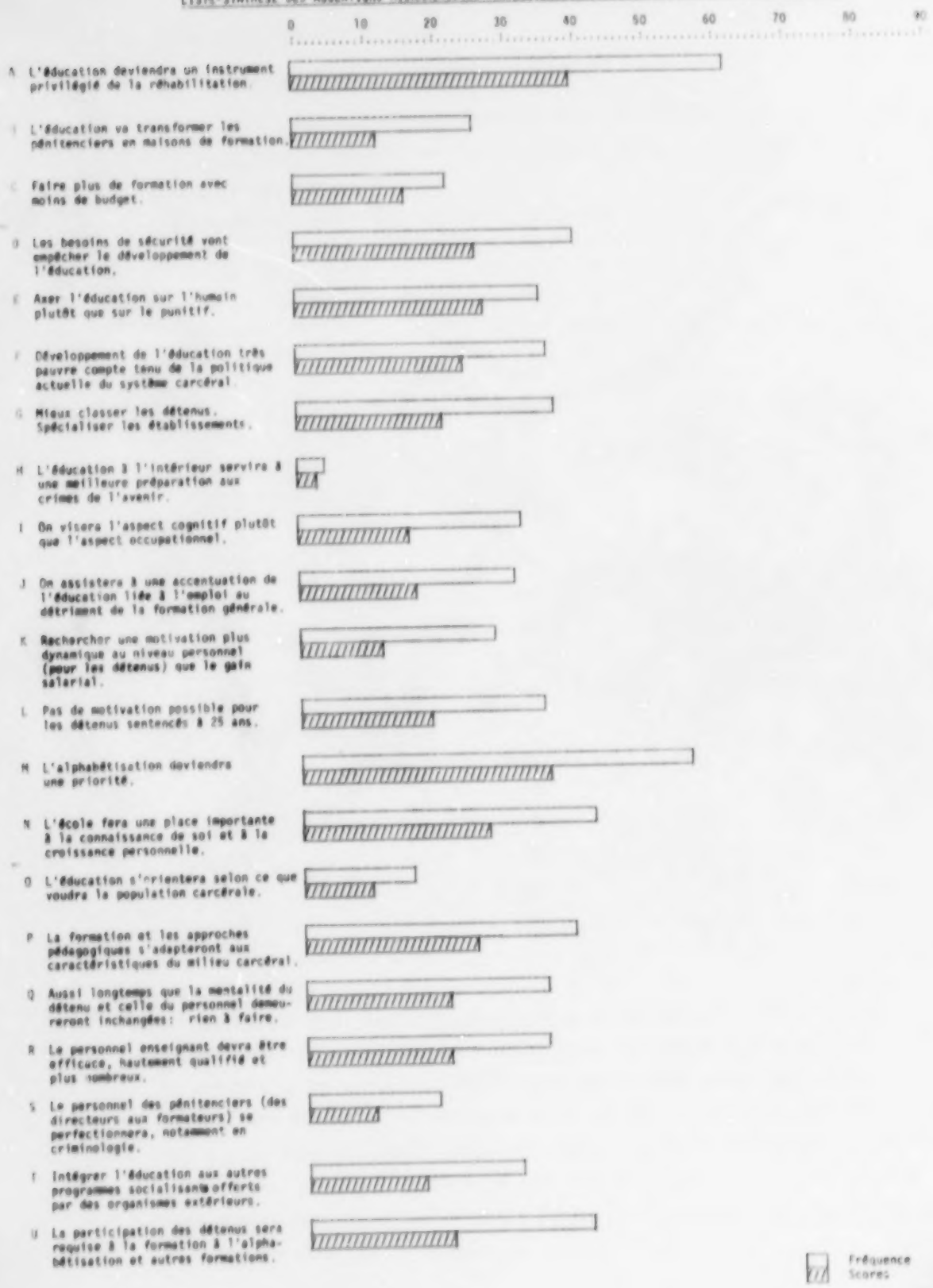
6.1.3 Tableaux

Tous ces résultats sont réunis et détaillés en trois tableaux:

- Résultat des consultations en valeurs absolues (appendice B)
- Synthèse générale en pourcentages (appendice C)
- Représentation graphique de la liste-synthèse des assertions hiérarchisées par l'ensemble des groupes (tableau VI)

TABLEAU VI

LISTE-SYNTHÈSE DES ASSERTIONS HIÉRARCHISÉES PAR L'ENSEMBLE DES GROUPES (moyenne des pourcentages)



6.2 Interprétation des données

6.2.1 Analyse à partir de l'écart-type

Pour interpréter ces données, nous avons calculé l'écart-type (1) des scores obtenus pour chacune des assertions.
Ce qui donne les résultats suivants:

A	13,55
B	5,72
C	9,30
D	9,25
E	9,24
F	16,33
G	10,12
H	1,66
I	9,42
J	8,51
K	4,66
L	7,26
M	11,38
N	11,38
O	6,42
P	8,12
Q	11,52
R	7,82
S	6,34
T	7,19
U	5,36

(1) Le professeur Paul Bernard (département de sociologie - Université de Montréal - Spécialiste en statistiques) en donne dans son cours la définition suivante: "L'écart-type correspond grosso modo à la moyenne des écarts à la moyenne générale et mesure jusqu'à quel point les scores sont dispersés autour de cette moyenne". En somme, il y a consensus lorsque l'écart-type est faible. Voir également la définition donnée dans le volet de cette recherche concernant le dépouillement du questionnaire aux formateurs.

Nous avons ensuite dressé le tableau suivant des assertions, classées en fonction de la moyenne des scores et de leur écart-type:

Moyenne des scores / Ecart-types	2 - 14	15 - 23	24 - 39
1 - 6	B H K O S	U	
7 - 9		C I J L R T	D E P
10 - 16		F G Q	A M N

Zone de consensus →

L'analyse de ce tableau permet d'affirmer les conclusions suivantes:

- les items forts (A, M, N, assertions qui arrivent en tête de liste) ne sont jamais l'objet d'un consensus

- les items faibles (H, O, S, B, K, assertions qui arrivent en fin de liste) sont très largement non-choisis comme priorités prévisibles

- les assertions D, E, P sont moins largement choisies mais sont l'objet de plus de consensus

- les assertions F, G et Q sont moyennement "priorisées", mais sont l'objet d'un désaccord.

Les autres assertions ne peuvent faire l'objet de commentaires.

6.2.2 Examen des assertions significatives

6.2.2.1 Les changements les plus susceptibles de se réaliser (assertions qui arrivent en tête sans toutefois être l'objet d'un consensus):

A "L'éducation deviendra un instrument privilégié de la réhabilitation": le tableau en appendice C indique que ce sont les observateurs qui ont fait baisser la moyenne. Pourtant, elle bénéficiait d'un score important dès le début de l'enquête (tableau I page 17)

M "L'alphabétisation deviendra une priorité": le tableau en appendice C indique un profond désaccord entre le point de vue des surveillants (60% des scores)qui valorisent cette assertion et celui des observateurs (15% des scores) qui la négligent.

N "L'école fera une place importante à la connaissance de soi et à la croissance personnelle": même commentaire. 43% des scores chez les surveillants la retiennent et 11% des scores chez les observateurs.

6..2.2 Les changements les moins susceptibles de se réaliser (assertions très largement non-choisies et qui font à ce titre l'objet d'un consensus)

H "L'éducation à l'intérieur servira à une meilleure préparation aux crimes de l'avenir": presque unanimement non-retenue.

O "L'éducation s'orientera selon ce que voudra la population carcérale": majoritairement non-choisie mais on constate une dissension entre le point de vue des détenus (1% des scores) et celui des observateurs (18% des scores).

S "Le personnel des pénitenciers (des directeurs aux formateurs) se perfectionnera, notamment en criminologie": ici la dissension existe entre les observateurs et les trois autres catégories.(1)

B "L'éducation va transformer les pénitenciers en maisons de formation": là les formateurs se distinguent.

K "Rechercher une motivation plus dynamique au niveau personnel (pour les détenus) que le gain salarial": là, les observateurs se rapprochent des surveillants, et les formateurs des détenus. Fait à noter: cette assertion arrivait en tête après les groupes nominaux (page17)

---

(1) L'assertion a été "non-choisie" au stade du jeu de cartes mais on peut parler de dissension en raison des commentaires divergents revus au sujet de la criminologie. (Voir chapitre 2, p 31)

6.2.2.3 Les contraintes les plus redoutées:

D "Les besoins de sécurité vont empêcher le développement de l'éducation": malgré l'immense non-consensus à ce sujet entre les surveillants (1% des scores) et les observateurs (54% des scores).

F "Développement de l'éducation très pauvre compte tenu de la politique actuelle du système carcéral": même remarque: surveillants (0% des scores) observateurs (40% des scores).

Q "Aussi longtemps que la mentalité du détenu et celle du personnel demeureront inchangées: rien à faire": on constate un désaccord entre les surveillants (1% des scores) et les trois autres groupes (25%, 21% et 39% des scores).

6.2.3 Les réflexions récentes et leur probabilité

Plusieurs réflexions récentes circulent dans le monde de l'éducation permanente, l'éducation des adultes et l'éducation des adultes en milieu carcéral (1).

Parmi ces concepts, plusieurs ont des chances d'avenir selon cette enquête:

- éducation, instrument privilégié de la réhabilitation (assertion A)
- éducation axée sur l'humain plus que sur le punitif (assertion E)
- l'auto-formation, si l'on entend dans ce sens la place importante que l'école fera à la connaissance de soi et la croissance personnelle (assertion N)

---

(1) Référence (entre autres) aux travaux de Douglas K. Griffin, de l'ADEP et de Lucien Morin pour ce qui concerne l'éducation en milieu carcéral (voir le chapitre bibliographique de cette recherche) et de Alain Dunberry, Fernand Gauthier et Gaston Pineau sur l'éducation permanente (Faculté d'éducation permanente de l'Université de Montréal).

Par contre, d'autres assertions ont été négligées:

- les contraintes budgétaires
- la formation des formateurs
- les répercussions de l'informatique
- la formation des femmes détenues pour plus de 2 ans
- la nécessité de rencontres entre praticiens et de faire circuler l'information.

On peut s'interroger sur chacun de ces points que l'un ou l'autre de nos experts ont soulevés mais qui n'ont pas réuni de consensus:

- soit dès les groupes nominaux (répercussions de l'informatique - formation des femmes, nécessité de rencontres et de circulation de l'information)

- soit à l'occasion des consultations: (contraintes budgétaires, formation des formateurs).

A la lumière des commentaires de nos experts, nous formulons les hypothèses suivantes à ces sujets:

1. Les contraintes budgétaires apparaissent comme une fatalité à laquelle on est habitué.
2. L'assertion concernant la formation des formateurs (S) a été éliminée à cause de la référence à la criminologie, domaine rejeté par plusieurs mais la formation en elle-même apparaît comme une nécessité.
3. L'informatique et ses nombreuses répercussions seraient sous-estimées, peut-être méconnues.
4. Les femmes ne représentent que 4 à 6% des détenu(e)s selon les sources de statistiques. On les a oubliées. Nous-mêmes avons éliminé l'assertion à leur sujet. Elle était trop marginale.
5. La nécessité de se rencontrer et de faire circuler l'information nous a souvent été affirmée mais elle a toujours été exprimée à l'issue des groupes nominaux ou des entretiens, donc "off the record".

7. CONCLUSION GENERALE

Finalement cette étude a atteint plusieurs des objectifs qu'elle s'était assignés au départ:

- identifier les orientations possibles et prévisibles du développement de la formation en milieu carcéral

- connaître les motifs et arguments qui soustendent les assertions des participants et leurs choix.

Son résultat majeur est le non-consensus du milieu sur les assertions qui ont obtenu les plus forts pourcentages. Il n'a donc pas été possible de faire ressortir des consensus sur les items forts.

Par ailleurs, à l'occasion de chacun des groupes et de la plupart des entrevues individuelles, la frustration a été grande chez les personnes consultées de ne pouvoir discuter le contenu des assertions avec les autres participants. Plusieurs ont d'ailleurs exprimé le souhait de pouvoir se réunir pour approfondir et confronter leurs visions du problème.

Précisément, la méthode du groupe nominal telle qu'elle est exposée par Gabriel Aubin (1) conseille d'ajouter, à l'occasion d'un colloque, deux autres étapes au processus: discussion des résultats et vote final sur les assertions. Ce qui permettrait:

- d'établir des consensus grâce au ralliement après discussion de certains participants à des assertions qui ont obtenu de forts pourcentages

- de raffiner la démarche en demandant explicitement aux personnes consultées ce qu'elles rejettent absolument, le degré de probabilité de ce qui est considéré comme prévisible, celui de désirabilité et/ou la nature de l'impact prévu.

---

(1) "La technique du groupe nominal appliquée à l'analyse locale des programmes de formation" - CADRE - Montréal 1979 - page 25

Si donc l'on veut essayer d'obtenir un net consensus sur peu d'énoncés afin de définir le développement de la formation en milieu carcéral telle qu'elle est vue par les gens concernés ou ses observateurs, les résultats de la présente étude suggèrent que la concertation entre les intervenants doit être mise à l'ordre du jour.

Justement, le concept de concertation sur la formation en milieu carcéral a été spécialement présent dans le milieu,en cette année 1983. S'il en a été question à l'issue de nos groupes nominaux du 4 et du 13 mai (qui réunissaient plusieurs "autorités"), on en a aussi parlé au colloque de Trois-Rivières du 27 mai, dans le cadre du congrès de l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences (ACFAS).

Dans tous les cas, ce concept est "englobant", c'est-à-dire qu'il interpelle tous les gens du milieu, qu'ils soient impliqués de près ou de loin dans un processus de réhabilitation ou de réinsertion sociale des personnes ayant connu l'expérience de l'incarcération.

C'est pourquoi, autant dans le but d'obtenir des consensus qui aideraient à mieux cerner le développement de la formation en milieu carcéral, que dans celui d'approfondir ce champ d'action et de pensée, nous estimons qu'il serait nécessaire de réunir en colloque les participants à cette étude et ceux que ce secteur concerne.

LISTE DES PARTICIPANTS

BECKERS, Jean
BELISLE, Huber.
BERNHEIM, Jean-Claude
BOUCHARD, Germain
BOYER, Dr Raymond
BROUILLARD, Jacques
CANTIN, Raoul
CARRIERE, Pierre
CHARBONNEAU, Elizabeth
CHARBONNEAU, Réal
CHERRIER, Philippe
COTE, Richard
COULOMBE, Dolorès
DE LISLE, André
DELISLE, Jean-Paul
DESLAURIERS, Michel
DESNOYERS, Claude
DUNBERRY, Alain
FERLAND, Mario
GARCEAU, Lucien
GAUTHIER, Fernand
GAUVREAU, Francine
GIRARDOT, Arthur
GOHIER, Raymond
GOYER, Pierre
GRENIER, Bernard
GRIFFIN, Douglas K.
HEBERT, Marylin
JUTRAS, Claire
KALUNDA, François
LACASSE, Gilles
LAFLEUR, Guy-Antoine
LAJOIE, Léon
LALANCETTE, Jacques
LALIBERTE, Michel
LALONDE, Richard
LAMOUREUX, Daniel
LANDRE, Luc
LAUZON, Claude
LAUZON, Denis
LAUZON, Richard
LECLERC, Jean-Claude
LEGAULT, Lucien
LEMAY, Gilles
LEMIRE, Guy
LETTE, Marie-Rose
LEVASSEUR, John
MAGNAN, Paul
MARQUIS, Claude
de MASSY, Philippe-Robert
McCORD, David
MILLER, Louise
MILLETTE, Renée
MORIN, Lucien
NADEAU, Yvon
NORMANDEAU, André
OUELLET, Yvan
PAQUIN, Robert
PARENTEAU, Robert
PEPIN, Bernard
RANDOM, Kenneth
RIVARD, André
ROSE, Paul
ROUTHIER, Thérèse
SAINT-PIERRE, Nicole
SCHIRM, François
SEGUIN, Pierre
SIMARD, Gaétan
THEORET, Richard
THIBODEAU, Marie
TREMBLAY, Jean-Pierre
WOODROUGH, Robert

Résultats des consultations auprès des 4 groupes

(en valeur absolue)

*	DA et surveillants (14)		Formateurs (16)		Détenus et ex-détenus (20)		Observateurs (21)	
	Scores	Fréquence	Scores	Fréquence	Scores	Fréquence	Scores	Fréquence
A	47	13	55	11	61	11	25	6
B	10	4	23	7	15	4	6	1
C	10	2	19	4	5	1	44	9
D	1	1	17	5	41	9	80	16
E	31	6	35	6	44	8	15	3
F	--	--	22	5	34	0	68	14
G	19	5	9	4	50	11	26	6
H	--	--	5	1	--	--	3	1
I	27	8	21	5	11	4	6	3
J	13	4	22	5	6	1	42	12
K	6	2	20	7	18	5	13	5
L	11	3	12	3	37	11	38	9
M	59	12	37	9	38	7	23	9
N	42	8	27	6	37	9	17	5
O	5	1	12	3	1	1	27	6
P	35	10	22	6	20	5	40	13
Q	1	1	28	6	30	7	47	12
R	29	7	27	7	20	7	8	2
S	3	1	4	2	11	4	30	7
T	5	1	19	6	35	9	27	7
U	26	7	13	5	29	9	30	7

* Chaque lettre représente un énoncé.
Voir "Liste maîtresse regroupant les énoncés des deux groupes nominaux", p. 17

SYNTHÈSE GÉNÉRALE

(en pourcentage)

*	DA et Surveillants		Formateurs		Détenus et Ex-détenus		Observateurs		Moyenne	
	Scores	Fréquence	Scores	Fréquence	Scores	Fréquence	Scores	Fréquence	Scores	Fréquence
A	48%	93%	49%	69%	44%	55%	16%	27%	39%	61%
B	10	29	20	44	11	20	4	5	11	25
C	10	14	17	25	4	5	29	41	15	21
D	1	7	15	31	29	45	54	73	25	39
E	32	43	31	37	31	40	10	14	26	34
F	--	--	20	31	24	45	46	64	23	35
G	19	36	8	25	36	55	17	27	20	36
H	--	--	4	6	--	--	2	5	2	3
I	28	57	19	31	8	20	4	14	15	31
J	13	29	20	31	4	5	27	55	16	30
K	6	14	18	44	13	25	8	23	11	27
L	11	21	11	19	26	55	25	41	18	34
M	60	86	33	56	27	35	15	41	35	55
N	43	57	24	37	26	45	11	23	26	41
O	5	7	11	19	1	5	18	27	9	15
P	36	71	20	37	14	25	26	59	24	38
Q	1	7	25	37	21	35	32	55	20	34
R	30	50	24	44	14	35	5	9	18	34
S	3	7	4	12	8	20	19	32	9	18
T	5	7	17	37	25	45	18	32	16	30
U	27	50	12	31	21	45	19	32	20	40

* Chaque lettre représente un énoncé.
Voir "Liste maîtresse regroupant les énoncés des deux groupes nominaux", p. 17